



L'art interdit

Dans le cadre du Festival international du film sur l'art, Claire Gravel a visionné *Le carré noir*, un film admirable de Iossif Pasternak portant sur les successeurs de Malévitch, tous les artistes soviétiques d'avant-garde bâillonnés pendant un demi-siècle, quand ils ne furent pas persécutés.
Page B-3

La Corvée des arts

Pour intéresser plus étroitement le milieu des affaires au milieu culturel, et d'offrir un support plus grand aux artistes de la relève, la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain lançait récemment la Fondation Découverte, qui organisera *La Corvée des Arts*, une Biennale des arts visuels de Québec.
Page B-5

Les crises et les médias

Durant les temps de désordre social, les médias interprètent le réel suivant un récit mythique qui se veut rassurant à l'égard des attentes imaginaires des populations et des gouvernements. C'est ce qui s'est produit lors de la « révolution en direct » de Roumanie et de la récente guerre du Golfe. C'est l'information-fiction.
Page B-8

Le Groupe de la Place Royale

En 1966, voulant coaliser les forces de l'avant-garde du Québec, la chorégraphe Jeanne Renaud fondait le Groupe de la Place Royale, une compagnie de danse qui pourrait développer un nouveau langage en opérant un croisement entre la musique et les arts visuels. Qu'en est-il 25 ans plus tard ?
Page B-6



L'insaisissable parcours de Robert Bourassa

De chef de gouvernement à chef d'État à chef de parti

Gilles Lesage
de notre bureau de Québec

A SON SUJET, tous les clichés ont été utilisés au fil des ans et restent valables. Pour les uns, c'est un chat, pour d'autres, une anguille, ou un joueur d'escrime. Pour tous, il reste insaisissable, énigmatique et pourtant éminemment prévisible. À la veille du congrès crucial où le Parti libéral se donnera une orientation constitutionnelle qui pèsera lourd sur le Québec, une autre séquence me vient à l'esprit: de chef de gouvernement provincial, il s'est prétendu, un court moment, chef d'État; mais il est vite redevenu chef de parti. D'abord et avant tout préoccupé de sa survie, de celle de son parti, pour qu'il reste ensemble et au pouvoir.

De qui s'agit-il ? De Robert Bourassa, évidemment. Jusqu'au soir de l'échec du Lac Meech, en juin dernier, fort de l'appui solide de la population, il s'est comporté en chef de gouvernement soucieux de préserver et de promouvoir les intérêts vitaux du Québec. Ce soir fatidique et durant les mois qui suivirent, il a semblé vouloir s'imposer comme un chef d'État, désireux de franchir avec les siens une étape décisive. Mais depuis la publication du rapport Allaire, au titre flamboyant: *Un Québec libre de ses choix*, M. Bourassa, inquiet des « sensibilités différentes » mises à vif dans ce document-choc, est redevenu lui-même, chef de parti soucieux de colmater les brèches et de sauvegarder l'essentiel: l'unité libérale et gouvernementale. Avec des chances excellentes d'y parvenir, à tout le moins de traverser sans encombre la première échéance, celle de la fin de semaine.

La fameuse péroraison du

premier ministre à l'Assemblée nationale, le 22 juin, restera mémorable à juste titre: « Le Canada anglais doit comprendre d'une façon très claire que, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, le Québec est, aujourd'hui et pour toujours, une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement. » Le lendemain, il enfonçait le clou: pas question de négociations constitutionnelles selon le processus actuel, discrédité avec la faillite de Meech. « En outre, assurait M. Bourassa, c'est la position de mon gouvernement de négocier dorénavant à deux, et non à onze, avec le gouvernement canadien qui représente l'ensemble de la population du Canada, négociations bilatérales entre le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral. »

Fin juin, entente inédite spectaculaire entre MM. Bourassa et Jacques Parizeau: une commission parlementaire élargie étudiera l'avenir politique et constitutionnel du Québec. Ce sera la Commission Bélanger-Campeau, créée par la loi 90 de l'Assemblée nationale, et dont le préambule est d'excellente venue.

À la mi-août, M. Bourassa dit oui aux jeunes libéraux qui, réunis en congrès à La Pocatière, proposent ni plus ni moins que « la pleine autonomie » du Québec. Le chef libéral juge en effet innovateur, fonctionnel et réaliste la résolution de la Commission Jeunesse visant à remplacer le régime fédéral actuel par une communauté économique Québec-Canada, chapeautée par un parlement supra-national. Que les jeunes militants se proclament le « premier groupe souverainiste dans le PLQ » ne heurte pas la

« sensibilité » de M. Bourassa, qui y retrace avec plaisir son évocation de superstructure. Deux mois plus tard, Voir page B-2 : Bourassa

Le poussiéreux statu quo de la bibliothèque de Montréal

Aucune solution concrète à l'horizon

Paule des Rivières

P ARIONS que vos enfants ou vos nièces ne font pas de scène pour que vous les emmeniez à la bibliothèque centrale de Montréal, rue Sherbrooke. Et pour cause. La bibliothèque de référence de Montréal est dans un tel état de vétusté qu'une visite relève plutôt de la pénitence que de la fête. Un vieil édifice avec de grosses colonnes intimidantes, où le gris domine, des bouquins poussiéreux que l'on ne peut toucher sans qu'ils passent d'abord par les mains, expertes et lentes, de deux ou trois employés. Un manque d'espace qui a forcé la dispersion des services et des documents et, surtout, le manque de modernité. Le système de gestion des documents n'a pas changé depuis l'ouverture de l'édifice en 1917, malgré la révolution informatique qui a bouleversé la collecte de données.

Bref, à moins d'avoir un travail scolaire à compléter, vous ne choisirez pas spontanément de flâner dans cet endroit. Les élus municipaux le savent trop bien, qui parlent de doter Montréal d'une nouvelle bibliothèque depuis au moins 1986. La Commission permanente du développement culturel a remis un rapport sur la question en janvier 1990 concluant que le Service des loisirs et du développement communautaire devait définir le rôle de la nouvelle bibliothèque. En novembre dernier, le dit Service remettait son rapport et imaginait la future bibliothèque. Mais l'argent semble toujours manquer et aucun projet concret ne se dessine dans un avenir rapproché.

Ainsi, la Ville avait envisagé, pour marquer les fêtes du 350^e anniversaire de Montréal, de lancer un concours d'architecture sur les plans de la nouvelle bibliothèque centrale. Les travaux auraient pu débiter l'année suivante, en 1993. Mais les fonds nécessaires à la préparation du concours n'ont pu être dégagés.

Entre-temps, la pauvreté des équipements se voit dramatiquement. À Montréal 15 % de la population est abonné à la bibliothèque, alors que le ratio habituel est de 35 %. Mais abonnés ou pas, la fréquentation des bibliothèques dans la métropole tire douloureusement de la patte.

Si les Anglophones et les Scandinaves ont depuis longtemps découvert les trésors d'un bon réseau de bibliothèques — à chaque année, 1,5 million de nouveaux pieds carrés viennent enrichir le réseau des bibliothèques publiques américaines, point n'est besoin de sortir du Québec pour s'ébahir. À Québec, l'ouverture de la Bibliothèque Gabrielle Roy, dans le vieux centre-ville, a conduit 40 % de la population de Saint-Sauveur et de Saint-Roch à s'abonner. La bibliothèque Gabrielle Roy a enregistré 800 000 entrées l'année dernière, celle de Montréal 400 000. La population de Québec est sept fois moindre que celle de la métropole. La bibliothèque est aussi attrayante qu'un tour de patin sur la rivière Saint-Charles, par exemple. Et aussi distrayant qu'une flânerie au centre commercial. Certains jours, il y a trop de monde et les responsables doivent donner des numéros aux gens qui font la queue à l'extérieur.

Il y a les livres mais il y a aussi la joujoute et l'orthographe — où les abonnés peuvent, pour pas cher, louer des oeuvres d'art —. La bibliothèque est accueillante, avec beaucoup de lumière.

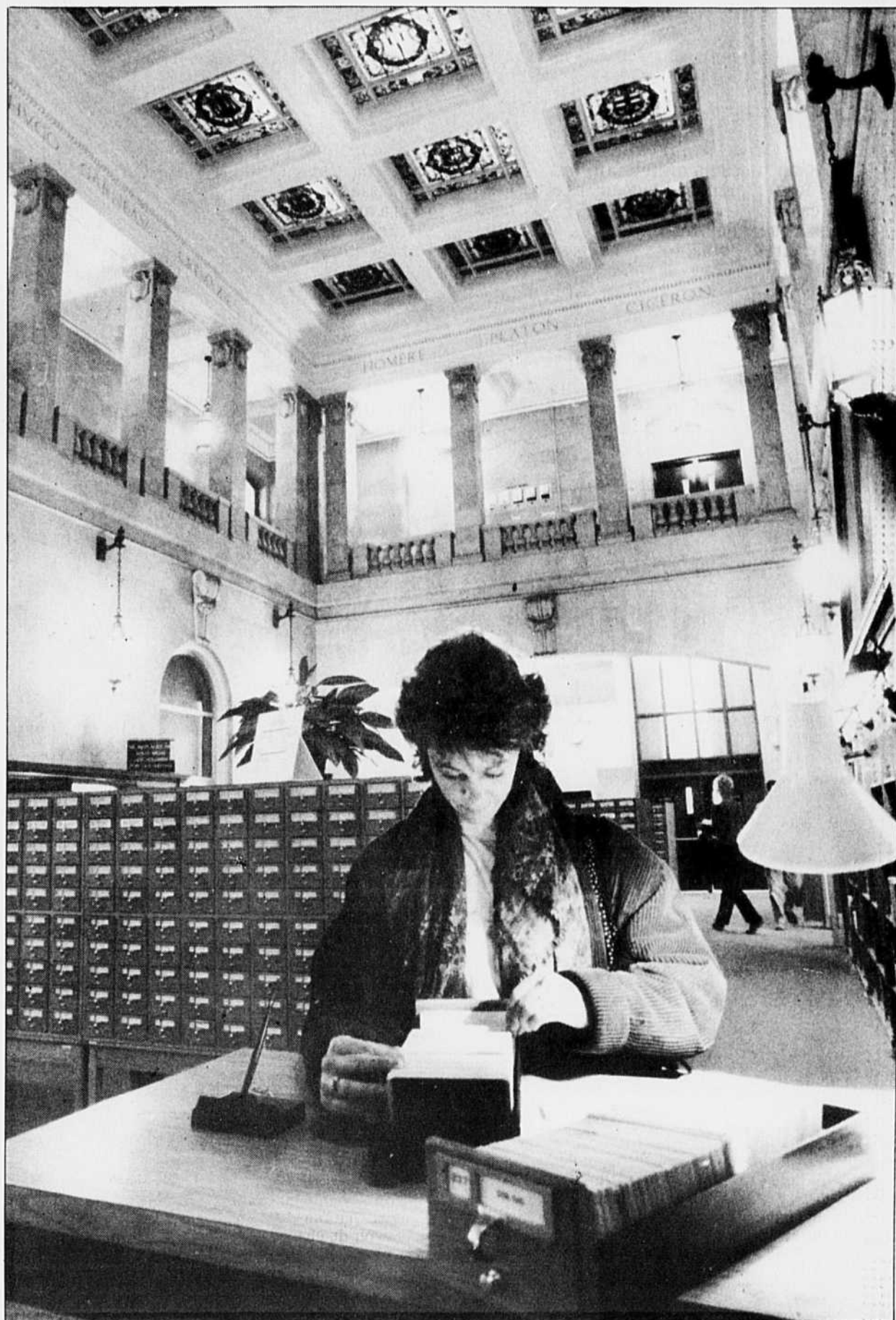


PHOTO JACQUES GRENIER

La bibliothèque centrale de Montréal est dans un tel état de vétusté qu'une visite relève plutôt de la pénitence que de la fête.

tisse est accueillante, avec beaucoup de lumière.

À la Ville, l'on reconnaît le problème de Montréal. « Dans mon esprit, il faudrait faire une étude des coûts de relocalisation », avance le responsable de la culture à la Ville, M. Joseph Bielo, qui a remplacé récemment Mme Kathleen Verdon.

Les experts estiment à environ 50 millions \$ le coût d'une nouvelle bibliothèque. Car dans l'esprit de tous, il est inutile de vouloir se mettre à l'heure d'aujourd'hui en demeurant dans l'édifice de la rue Sherbrooke.

« L'idéal serait de retrouver dans un même emplacement tous les services », admet M. Bielo qui répète que « la Bibliothèque centrale est une préoccupation de l'administration ». Nous avons des choses à faire, surtout si l'on se compare avec l'Ontario, ajoute-t-il. « Une décision politique sera prise. Pour l'instant, cela

n'a pas été fait : nous ne sommes pas encore à l'étape des échéances ».

En fait, dans bien des régions, le Québec n'a pas encore comblé le retard « effarant », qui existait en 1961, selon la Commission d'étude sur les bibliothèques publiques du Québec qui a remis son rapport en juillet 1987. À ce moment, le budget total du Québec pour ses 233 bibliothèques — 1,5 million \$ — est inférieur au montant que la ville de Toronto dépense pour une seule de ses importantes bibliothèques, soit 2,2 millions \$. Des efforts d'accessibilité considérables ont certes été accomplis depuis, de sorte que le nombre de bibliothèques a augmenté substantiellement mais le taux de fréquentation au Québec reste très bas. Selon la Commission d'étude citée plus haut, que présidait M. Philippe Sauvageau, seuls le Manitoba et le Nouveau-Brunswick

avaient un pourcentage de population desservie inférieur à celui du Québec. L'on pourrait aligner des régimes de statistiques sur l'importance des bibliothèques centrales à Toronto, Boston ou Paris, sur le bijou que se sont donnés les citoyens de Pointe-Claire, tout cela ne servirait qu'à mettre en relief la vétusté de la bibliothèque de Montréal, situation d'autant plus désolante qu'elle renferme de nombreux ouvrages et collections uniques.

Le responsable des bibliothèques de la ville, M. Jacques Panneton, assure pour sa part que « il y a un accord sur la nécessité d'une nouvelle bibliothèque mais les difficultés financières à la Ville font problème. C'est une question de temps et de moyens ».

Pourtant, les faiblesses de la bibliothèque de Montréal. Voir page B-2 : Bibliothèques

CAHIER SPÉCIAL

SANTÉ

PARUTION LE 15 MARS DANS LE DEVOIR

SANTÉ

La réforme du secteur de la santé au Québec vue sous l'angle des bénéficiaires

LE NOUVEAU RÔLE DES CLSC, PORTE D'ENTRÉE DU RÉSEAU

Un cahier de la série « Services personnels »

Réservation publicitaire: 842-9645
Date de tombée: 7 mars

ANALYSE

La minute de vérité pour les médecins spécialistes

Jean Francoeur

L'ÉQUIPE de direction actuelle de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) sera-t-elle la première victime du projet de loi 120 sur la réforme des services de santé et des services sociaux ?

L'hypothèse est loin d'être farfelue, compte tenu de la très active campagne que mènent présentement neuf médecins qui se présentent en bloc, comme équipe de rechange, pour occuper chacun des neuf postes au conseil d'administration de la Fédération.

La minute de vérité sonnera le jeudi prochain 14 mars, lors d'une assemblée spéciale d'une centaine de délégués désignés par chacune des 29 associations membres de la Fédération qui regroupent les médecins selon leur spécialité (à l'exclusion des chirurgiens généraux qui ont déjà rompu avec la FMSQ).

Ces élections se tiennent tous les deux ans et ne font généralement pas beaucoup de vagues. Qu'il suffise de rappeler que l'actuel président de la FMSQ, le Dr Paul Desjardins, est membre du conseil d'administration

depuis 1973 et que, depuis sa fondation il y a 25 ans, la Fédération n'a eu que deux présidents : son fondateur, le Dr Raymond Robillard, neurologue, et le Dr Desjardins, obstétricien-gynécologue, qui lui a succédé en 1978.

Cette fois, l'événement dépasse le cadre étroit de la régie interne d'un syndicat professionnel. Les conséquences du choix que feront jeudi les médecins spécialistes, par l'intermédiaire de leurs représentants réunis en conclave, sont potentiellement énormes. La dynamique nouvelle qui pourrait en résulter amène à faire le rapprochement avec l'impact qu'a eu le regroupement des syndicats infirmiers.

Trois puissants facteurs de changement semblent devoir se conjuguer : la sourde grogne qui gagnent les rangs de la profession depuis quelques années, le sentiment d'urgence suscité par le livre blanc et le projet de loi 120 qui bouleversent les conditions d'exercice de la profession et — dernier facteur mais non le moindre — le fait que les médecins spécialistes, pour la première fois depuis près d'une décennie, sont placés devant un véritable choix :

deux équipes, deux programmes. L'opposition se regroupe autour du

Dr Robert Marier, obstétricien-gynécologue depuis quinze ans dont sept ans en Abitibi-Témiscamingue, et dont le profil de carrière épouse celle d'un militant chevronné : membre-fondateur de l'Union générale des étudiants du Québec, président de la Fédération des médecins résidents pendant ses études postdoctorales, membre puis président du conseil d'administration de l'hôpital de Rouyn-Noranda et, plus récemment, président de l'Association des conseils de médecins, dentistes et pharmaciens en milieu hospitalier.

S'ajoutent à cela l'aisance et la clarté du communicateur et surtout (qualité indispensable à tout aspirant à une charge publique) un « moi » à la hauteur du défi qu'il entend relever.

Le Dr Marier ne cache pas que sa décision de se porter candidat à la succession du Dr Desjardins aura été une des plus difficiles de sa carrière. La présidence de la FMSQ l'obligera en effet à quitter les rangs des médecins-cliniciens pour celui des médecins-administrateurs... et autres bureaucrates qu'il ne tient pas

en odeur de sainteté, c'est le moins qu'on puisse dire. Cette décision était d'autant plus cornélienne qu'aux yeux de beaucoup de ses collègues, la Fédération fait figure de forteresse imprenable et qu'il y a quelque chose de don-quistottesque à vouloir en forcer l'entrée. Dans l'éventualité d'une victoire de l'opposition, la date du 14 mars 1991 pourrait être retenue comme celle de la prise de la Bastille.

Huit collègues, appartenant à diverses disciplines, font équipe avec le Dr Marier.

Leur programme est ambitieux. Il porte à la fois sur la constitution et le fonctionnement interne de la Fédération, sur sa participation au débat public, sur la défense des intérêts économiques des spécialistes et, finalement, sur une réforme du régime de négociation avec le gouvernement.

Sur le premier point, le Dr Marier et ses collègues estiment que le moment a trop tardé pour la profession médicale de se doter d'un véritable leadership. Ils reprochent à l'équipe actuelle son manque de visibilité, son défaut d'agressivité dans ses rapports avec le gouvernement et la bureaucratie ministérielle, sa discrétion excessive

dans la conduite des affaires de la Fédération.

Ils reprochent aussi aux dirigeants de la FMSQ d'avoir mal défendu les intérêts des spécialistes, dont la rémunération suit tout juste l'évolution de l'indice des prix à la consommation, sans réel enrichissement. Résultat : les spécialistes du Québec comptent parmi les moins bien rémunérés au pays. L'objectif : la parité avec la moyenne canadienne.

Mais l'article le plus révolutionnaire de l'équipe Marier porte sur le régime de négociation mis en place en même temps que l'assurance-maladie il y a 20 ans.

Essentiellement, l'équipe réformatrice veut retirer à la Fédération son mandat de négociation pour l'ensemble des spécialités, et le confier à des tables sectorielles formées de représentants de chaque association. La FMSQ y perdrait son rôle d'arbitrage entre les revendications catégorielles, qui a été jusqu'ici sa principale raison d'être.

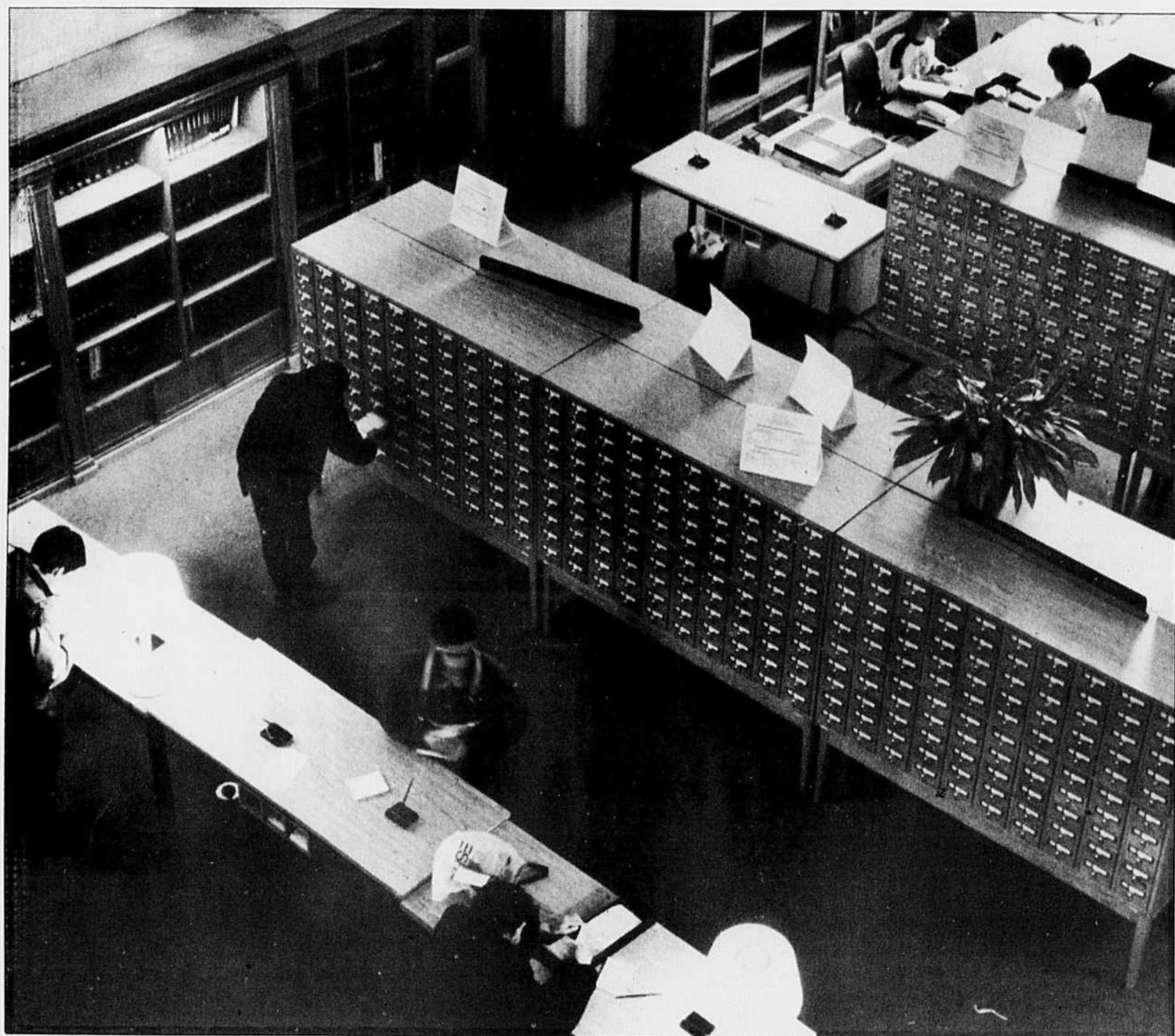
En outre, l'opposition réclame que la négociation porte désormais sur la grille tarifaire elle-même, et non

plus sur un objectif de revenu moyen, sorte de masse globale que les associations doivent ensuite se partager entre elles et qui, dans un troisième temps, sert de base à la détermination des tarifs.

Il n'est pas sans intérêt de noter que le projet de loi 120, dans sa version actuelle, facilite et même encourage la mise en place d'une telle disposition élargie. Ce qui fait dire au Dr Marier que ce sont les seuls articles (dans un texte qui en compte près de 500) avec lesquels il se sent assez spontanément d'accord !

Il reste une énigme à percer. Tel qu'il est, le régime de négociation avec les médecins s'est révélé, pour le gouvernement, un outil extraordinaire de contrôle de l'évolution des coûts de l'assurance-maladie ; ce régime, unique au Québec, fait l'envie des autres gouvernements qui souhaitent mettre le couvercle sur une marmite qui bouillonne trop fort à leur goût ; d'où la question de savoir par quels détours tortueux les auteurs du projet de loi 120 ont-ils été amenés à proposer des amendements dont les effets (pervers, entre guillemets) sont l'évidence même.

Qui s'est fait avoir par qui ? L'analyste donne sa langue au chat.



Le système de gestion des documents n'a pas changé depuis l'ouverture en 1917, malgré la révolution informatique qui a bouleversé la collecte des données.

PHOTO JACQUES GRENIER

Houdini a réussi à s'échapper... encore une fois

◆ Bourassa

devant son caucus, le premier ministre atténue l'ardeur... juvénile de ses jeunes militants : le lien fédéral implique un parlement central, élu et fort. Le maintien de « l'espace économique canadien » exclut donc l'hypothèse de l'indépendance pure et simple du Québec. Pas d'intégration économique sans « correspondance politique », dira-t-il devant la Commission Bélanger-Campeau, le 6 novembre, lors de sa seule intervention et de son unique présence aux auditions publiques de novembre et décembre.

À la mi-janvier, de retour de sa longue convalescence, M. Bourassa cite en exemple le réalisme des jeunes libéraux. Dans un premier temps, dit-il, ils veulent une plus grande autonomie ou souveraineté du Québec ; dans un second, ils veulent une union économique solide, ce qui implique « certains pouvoirs de taxation bien encadrés au gouvernement ou à l'autorité qui se trouverait à gérer cette union économique ». Mais le Québec ne négociera plus jamais à 11, répète-t-il. Et, avant-goût du rapport Allaire, il n'exclut pas une consultation populaire sur l'avenir du Québec, à la condition qu'elle ait lieu au terme d'un long délai qui lui laisse une grande marge de manœuvre. Aux jeunes libéraux qui piaffent en coulisses et rêvent de souveraineté, l'entourage de M. Bourassa parle de sursis et de dernière chance du fédéralisme. Ce qui ne les empêche pas de donner un nouveau coup de barre souverainiste, lors de leur témoignage au Forum jeunesse de la Commission Bélanger-Campeau.

Fin janvier, arrive le rapport du comité constitutionnel du PLQ. D'emblée, M. Bourassa fait sienne la substance, l'essence de ce document-choc, qui fait table rase de la constitution actuelle, propose le test ultime d'un nouveau pacte Québec-Canada, réduit de façon considérable le rôle du fédéral et brandit la menace d'un référendum avant la fin de 1992. Les nationalistes libéraux satisfaits de ce Canada « radicalement nouveau », titre un journal. « Bourassa prêt à la souveraineté », titre même LE DEVOIR, à ma suggestion naïve, le voyant comme un scout prêt à faire son devoir jusqu'au bout, quoi qu'il lui en coûte. Quelle méprise !

À ma décharge, je ne suis pas le seul. Jeffrey Simpson, l'un des plus prestigieux et influents chroniqueurs du Canada anglais, tonne et fulmine dans *The Globe and Mail* : Le rapport Allaire équivaut ni plus ni moins à une déclaration déguisée de souveraineté du Québec. D'ores et déjà, le « reste » du Canada doit se préparer à répondre avec fermeté et, pour cela, commencer par se débarrasser de MM. Brian Mulroney et Jean Chrétien, et les remplacer par des Canadiens bon teint, tel Clyde Wells... M. Simpson continue de vociférer jusqu'à ce que, ayant été invité en haut lieu (au bunker ministériel de M. Bourassa, évidemment), on lui fasse comprendre que, nonobstant la part du feu, M. Bourassa était et reste fédéraliste, à peine délinquant.

La preuve ? Il la donne dans une longue entrevue à *The Gazette*. Il est fédéraliste, mais il doit prendre la ligne dure pour refléter les aspirations du Québec et en arriver à des résultats concluants. Il est convaincu que les Canadiens et les Québécois trouveront une structure mutuellement acceptable. Il est si convaincant que le columnist Don MacPherson commente que le rapport Allaire est négociable et que le premier ministre veut éviter la souveraineté du Québec.

Toujours au début de février, M. Bourassa s'épanche aussi longuement pour le bénéfice de *La Presse*. Là, l'accent est différent, du moins dans les titres et comptes-

rendus. C'est la minute de vérité pour le Canada, soutient-il. La vague souverainiste est là pour durer. Le système actuel condamne le Canada à l'impotence. Le Canada est l'un des pays les plus endettés au monde, c'est cela qui rendra le fédéral de plus en plus faible. Là encore, le chef libéral est si convaincant que Denis Lessard fait un billet au titre à faire rêver deux douzaines de députés et des milliers de militants libéraux :

Bourassa, un souverainiste tranquille. Quelques jours plus tard, toutefois, le même confrère nous relate en long et en large comment, à son retour de Miami, M. Bourassa a concocté chez lui le « compromis d'Outremont », qui a évité l'éclatement du comité Allaire, atténué l'allure souverainiste du premier rapport et repoussé de près de deux ans un référendum que des membres voulaient dès cette année.

De toute évidence, c'est le chef de parti qui a repris la pôle. Il n'a pu éviter toute contrainte — cet homme a une sainte frousse des délais rigoureux, préférant ondoyer et louvoyer au gré de la conjoncture changeante — mais il a fait disparaître du rapport, à tout le moins de la résolution, les aspérités trop vives. Et 18 à 20 mois en politique, n'est-ce pas, c'est une éternité, comme il aime à le répéter. Le chef du Bloc québécois, M. Lucien Bouchard, avait bien raison d'écrire dans sa chronique du 2 février au *Journal* : Gardons un oeil sur le magicien Bourassa. « Gardons un oeil sur Houdini. Juste pour nous assurer qu'il ne s'échappe pas de la logique dans laquelle il vient de s'enfermer. »

Houdini a réussi à s'échapper, encore une fois. Ce en quoi il reste terriblement fidèle à lui-même, homme de compromis et d'accommodements, comme Molière en trouvait même avec le ciel pour l'un de ses personnages...

◆ Bibliothèque

biothèque ne s'amenuiseront pas. Au contraire. L'exiguïté des locaux force le déménagement d'un nombre croissant de parties de collections ailleurs, au centre de ressources documentaires, sur la rue d'Iberville. Au début, seules les parties des plus anciennes collections, les moins demandées, prenaient le chemin de la rue d'Iberville. Aujourd'hui, toutes les collections, mêmes les plus nouvelles, ont deux demeures. Un service de navette assure la liaison entre les deux endroits mais seul le personnel trimbalait des dossiers. Il est facile d'imaginer les délais qui s'ensuivent pour l'usager.

En fait, les ressources de la bibliothèque se trouvent à quatre endroits différents. La cinémathèque et la phonothèque logent sur la rue Roy.

Autre grave problème, le système de documentation de la bibliothèque. Il n'est pas informatisé. À l'heure actuelle aucun lien ne rattache la bibliothèque de quartier à la bibliothèque centrale, de sorte que si un livre manque à une bibliothèque de quartier, il n'y a aucun moyen de savoir s'il est disponible à la bibliothèque centrale. L'âge de pierre quoi !

Cette carence illustre on ne peut mieux l'incapacité de la bibliothèque centrale à jouer le rôle de pôle d'attraction qu'elle remplit dans tant de villes canadiennes et américaines. Ici, les 23 bibliothèques de quartier sont dans l'ensemble bien en santé mais manquant de noyau, elles restent orphelines.

LE DEVOIR

Renseignements..... (514) 844-3361

Administration..... (514) 844-3361

Rédaction..... (514) 842-9628

Publicité..... (514) 842-9645
numéro sans frais..... 1-800-363-0305

Annonces classées..... (514) 286-1200

De 8h30 à 16h00

Abonnements

Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot. Pour les abonnements postaux, contactez le (514) 844-7457

Montréal.....	(514) 844-5738
Québec.....	(418) 845-2080
Extérieur — Indicateur 514.....	1-800-361-6059
Indicateur 418.....	1-800-463-4747
Indicateur 819.....	1-800-361-5699
Indicateur 613.....	1-800-361-5699

LE DEVOIR

ET

ciel 98.5

Écoutez Ciel, lisez le
Devoir et parcourez
le monde

Écoutez Ciel MF et
identifiez 4 mots
passeport... vous
pourriez vous
retrouver sous le ciel
de CHINE!



TIRAGE
LE 29
MARS
1991

Remplissez et retournez à: Ciel, C.P. 98, Longueuil J4H 3Z3

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone résidence: _____ Téléphone bureau: _____
Mots passeport: _____ Date de diffusion: _____

exotik
tours

AIR CHINA

OFFICE NATIONAL DE
TOURISME DE CHINE

MUSIQUE

Danse et rhapsodie

Les Concerts Air Canada
de l'Orchestre Symphonique de Montréal (OSM), dir. Carl St.Clair :
Enesco, *Rhapsodie roumaine* no.1, op.11; Rachmaninov, *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, avec le pianiste Tzimon Barto; Respighi, *Airs et danses antiques pour luth*, première suite; Brégent, *Bulerías, tientos e farruca*, avec le guitariste Michael Laucke; Ravel, *Rapsodie espagnole*.
Mardi 5 mars, salle Wilfrid-Pelletier.

Carol Bergeron

MOINS CONNAISSEURS, les abonnés des « concerts Air Canada » apprécient les programmes variés. Aussi, la série leur en propose-t-elle six qui, dans le but de favoriser une certaine unité, abordent autant de thèmes différents. Cette fois-ci, le prétexte était à la *Rhapsodie* et à la *Danse*, laissant à Enesco et Rachmaninov le soin de « rhapsodier », à Respighi et Brégent, celui de danser, enfin à Ravel, celui de faire les deux à la fois.

Mais pour être tous doués, nos trois « rhapsodes musiciens » n'ont pas pour autant utilisé le même canevas. Écrite à Paris au tout début du siècle, la première *Rhapsodie roumaine* de Georges Enesco s'inspire, sur un ton léger, du folklore (notamment tzigane) du pays natal du compositeur. Par contraste, la *Rhapsodie* de Serge Rachmaninov ne doit rien à la musique populaire, ne gardant de cette appellation que le caractère de la ballade épique. La forme est ici celle de la « variation » pour piano et orchestre.

D'une redoutable virtuosité, les 24 *Variations* sont bâties sur la mélodie du 24e *Caprice* pour violon seul de Paganini qui, à quelques endroits, s'allie à celle du *Dies irae* grégorien. C'est dans cette page d'une grande force dramatique que le pianiste américain Tzimon Barto avait choisi de faire ses débuts avec l'OSM.

Par delà quelques faiblesses mineures dans la restitution du texte, la prestation de Monsieur Barto nous a fait découvrir un pianiste spectaculaire doué d'une nature exceptionnelle de musicien. Il appartient à cette caste d'interprètes qui apportent quelque chose de neuf à la lecture d'une partition, et cela même au risque d'exagérer : marqué « vif », le « tempo » de la 19e *Variation* fut curieusement négocié avec une lenteur abusive.

Le second volet du programme vibrat aux rythmes de la danse. Tandis que les *Airs et danses antiques* d'Ottorino Respighi reprennent *Gaillardes* et *Villanelles* des luthistes italiens, la *Rhapsodie espagnole* et le *Concerto* pour guitare s'inspirent de l'Espagne de l'*Habanera* et de la *Malaguena*, chez Maurice Ravel, du « flamenco » des Gitans d'Andalousie, chez Michel-George Brégent.

Ce n'est toutefois pas avec la même sensibilité, la même maîtrise de l'écriture et de l'orchestration, en un mot, avec le même talent, que Ravel et Brégent sont allés puiser en Espagne. Si l'on peut affirmer que du génie du premier est sorti un chef-d'œuvre, force est d'admettre que le second a accouché d'une consternante monstruosité.

Ce *Concerto* pour guitare « flamencoïsante » se veut-il facile et populaire, qu'il n'en demeure pas moins d'une laideur à faire fuir même les amateurs de musique « pop ». En voulant simplifier son écriture, le compositeur montréalais s'est fait piéger, comme bien d'autres de ses collègues, par la trompeuse séduction d'un postmodernisme insignifiant. Peu importe alors que le soliste Michael Laucke soit un bon joueur de flamenco, ce que je n'ose pas affirmer.

ARTS VISUELS

Des Russes aux Hongrois, le mal de dire

Le carré noir

URSS, un film de Iossif S. Pasternak, 1987-1988, 56 m., Cinéma-thèque québécoise, 335 de Maisonneuve est, jeudi 7 mars 20 h, vendredi 8 mars 22 h.

Au pays de cristal (Edvard Munch)

Norvège, un film de Stig Andersen, 98 m., Institut Goethe, 418 Sherbrooke est, jeudi 7 mars 18 h.

Images cinématographiques sur Bartok

Hongrie, un film de Peter Sulyi, 21 m., Institut Goethe, jeudi 7 mars 20 h.

Claire Gravel

LE CARRÉ NOIR n'est pas un film sur Malévitche mais sur ses successeurs, tous les artistes soviétiques d'avant-garde baillonnés depuis un demi-siècle quand ils ne sont pas persécutés. C'est un film sur un art interdit dans son propre pays mais apprécié à des prix d'or à l'étranger, un art ridiculisé dans l'enceinte du Kremlin, un art condamné à l'exil.

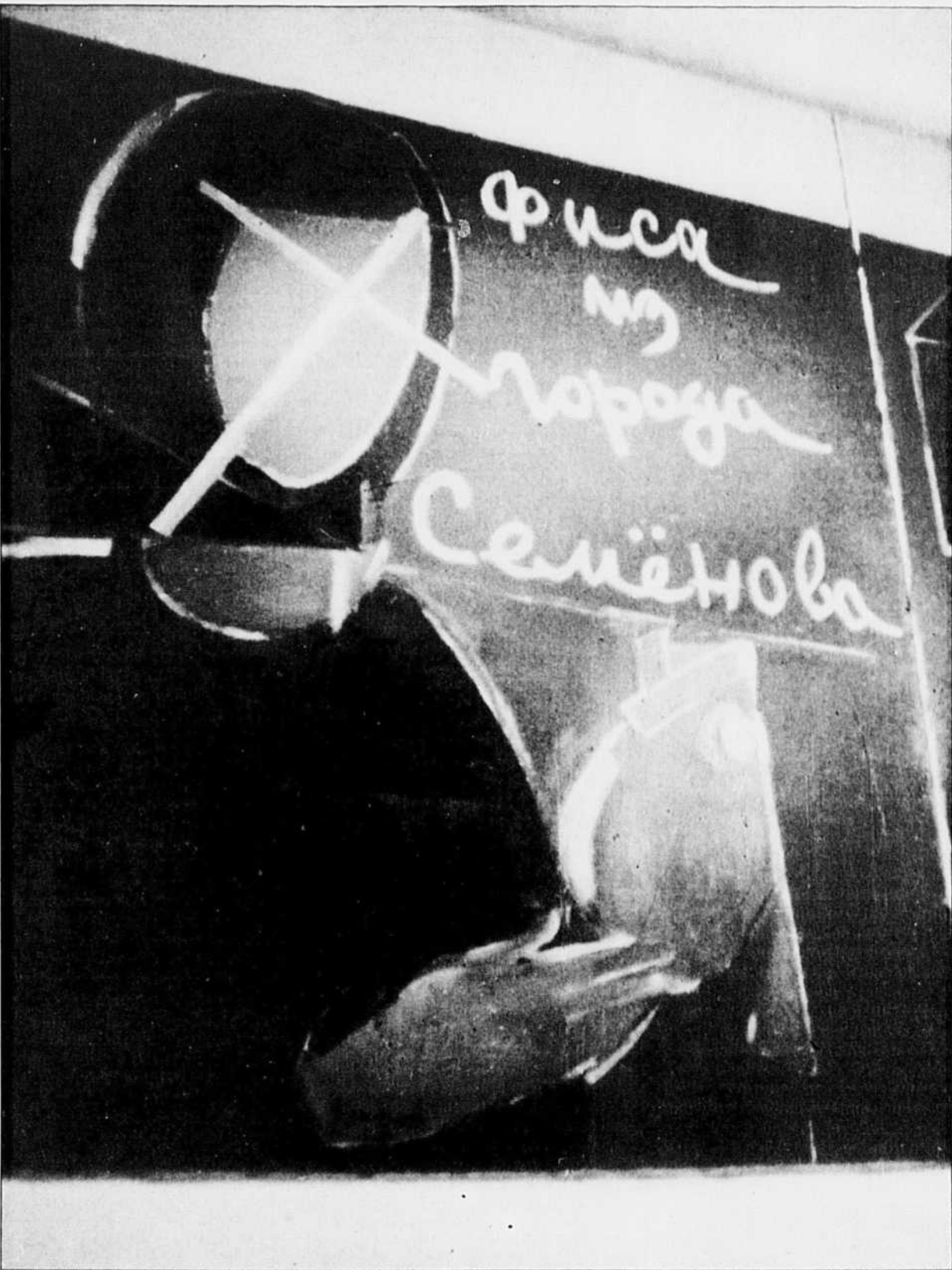
La toile suprématisiste de Malévitche, peinte en 1915, représentait alors un monde nouveau; elle devient le symbole du commencement de la mort, de la grande noirceur pour le peintre et philosophe Chteinberg. Pasternak, cinéaste reconnu en Russie (il travaille au Studio Central du film documentaire de Moscou) n'aurait pu réaliser *Le carré noir* avant la nouvelle politique de « transparence ». Son film a été vu depuis 88 dans les festivals internationaux de Paris, Londres, Amsterdam, Vienne et Washington; il a gagné des prix en Allemagne et en Inde. Mais le plus important c'est qu'il a été vu en Russie, qu'il a été programmé à deux reprises à la télévision et qu'il a remporté le Grand Prix du Festival de Sverdlovsk.

Les grandes figures de cet art « non-officiel » y discutent librement du climat d'intolérance et de peur qui a prévalu jusqu'à récemment. Pasternak débute son film par une croisière : sur le bateau, il n'y a que des artistes dont le travail a été interdit, des abstraits mais aussi des figuratifs dont le réalisme n'a rien du « mensonge social » clarifient-ils, pour se distancier de l'art de propagande communiste.

Chteinberg parle de cette « Période terrible, l'âge de la mort » des dernières décennies. Zotovski, de « l'équilibre (politique) installé dans la terreur » et tous d'une vie insupportable. Que faire quand le moindre espoir est anéanti, quand les réformistes dans lesquels on a cru affichent des mines dégoutées devant nos œuvres, quand celles-ci sont dénoncées lors des congrès du Parti sous les fracas d'applaudissements : « Nous ne pouvons défendre les peintres abstraits » proclame un « camarade », « Ils sont les ennemis du peuple ».

Pasternak interroge ceux qui ont organisé en 1974 une exposition en plein air, la seule de leur carrière pour la plupart. La censure a frappé avec rage : le KGB écrasant les œuvres à coups de bulldozers et les jetant au feu. « Ce n'étaient qu'humiliations après humiliations » dit l'un d'eux. Au moment où Pasternak tournait, il n'y avait pas un seul musée d'art moderne et, bien sûr, aucune critique pour cet art d'avant-garde. Anaroli Zverev, « le plus grand dessinateur russe » selon Picasso, celui dont les toiles se vendent maintenant en Occident à plus de 100 000 \$, est mort sans jamais avoir pu exposer chez lui. Pasternak lui rend hommage.

Condamnés à vivre d'expédients, à cacher leur production, ces artistes racontent la discrimination dont ils ont été victimes, avec une fougue telle qu'elle nous transporte. *Le carré noir* nous fait pénétrer dans leurs ateliers exigus et bien que les



Le Carré noir, un film de Iossif S. Pasternak.

images n'aient pas cette perfection d'un film comme *Le sublime et la férocité* réalisé par le musée du Louvre (aussi en compétition, une extraordinaire analyse d'un tableau de David), les œuvres apparaissent riches d'un souffle neuf, authentique, entièrement voué à l'expérimentation picturale. Car si ces artistes n'ont rien, ils n'ont pas non plus à plaire, à composer pour le marché, les goûts des collectionneurs et les coteries intellectuelles qui ont une telle emprise ici.

Il y a Kabakov, qui fait régulièrement partie des grandes « messes » de l'art contemporain occidental, conseille aux jeunes artistes de se tenir debout et de lutter pour l'expression d'un art entièrement personnel. Ses œuvres, suspendant des objets et des dialogues étranges (par exemple, une ménagère parlant dans sa cuisine) transgressent bien des tabous. À propos, on ne voit aucune femme-artiste dans *Le carré noir* : c'est bizarre.

À travers les entrevues et les œuvres d'art, deux groupes rock, les Nautilus Pompilius et Russian Massif Central chantent la stagnation, la révolte et le bout du tunnel. En ajoutant une croix à la toile suprématisiste de Malévitche, Chteinberg exprime la même chose : après l'enterrement du *Carré noir*, il souhaite une résurrection. Hélas, la version anglaise est souvent inaudible, et l'on saisit mal les noms des artistes. Quand au générique, il est entièrement écrit en russe, sans sous-titres.

Le musée Edvard Munch d'Oslo a

reçu il y a quelque temps, quatre boîtes de films réalisées par le grand peintre norvégien en 1927 dans la capitale et à Dresde. *Au pays de cristal* est une production de la télévision scandinave. Un personnage, conservateur à la retraite, se met sur la piste de ces films amateurs et particulièrement ratés, questionnant chaque apparition comme si elle devait détenir un secret sur le peintre. De l'œuvre il n'est jamais question, comme si tout Munch était dans ses rapports avec ses maîtresses ou avec son médecin. L'acteur, Frank Robert, pose pendant 98 minutes au vieux beau, au voyeur impuissant, à l'appropriateur tiédasse, sans passion, sans nous convaincre. Lorsqu'à la fin, il décide de faire le voyage à Dresde et demande à une jeune femme qui ressemble à l'amante de *La danse de la vie* de l'y accompagner, il est amusant de constater que c'est finalement elle qui l'y conduit. Il brandit son appareil-photo (à défaut d'autre chose) et décide de rebrousser chemin juste avant le but. Mais *Au pays de cristal* est davantage et pire qu'un acte manqué : c'est insipide et assommant.

En 1942, 3 ans avant sa mort, Bela Bartok avait été filmé dans son appartement new-yorkais. Ce documentaire rarissime dure quelques secondes. Que joue Bartok à son piano ? Mystère et boule de gomme : le film est muet !

Peter Sulyi est un réalisateur hongrois, comme le grand compositeur; il a remporté, comme Pasternak, un certain nombre de prix. Intrigué, il

tente de reconstituer la musique et les paroles du film amateur. Ces *Images cinématographiques sur Bartok* sont une recreation réussie de la musique absente, par un musicologue et une pianiste experts de Bartok. Ils retrouvent les sons qui correspondent au jeu des mains — pas toujours visibles — sur la pellicule. Quel défi ! À travers la lecture attentive des notes, des moindres mouvements de la tête quand l'objectif n'est plus sur les mains, à la détermination de l'extrait précis, puis de sa reconstitution la plus exacte possible, en se mesurant, littéralement, à Bartok lui-même, apparaît la véritable substance du film de Sulyi, qui s'interroge sur la puissance de l'observation analytique et de l'intuition face à l'interprétation, un aspect fondamental et trop négligé du propos sur l'art. On ne se lasse pas de voir le visage amaigri, les gestes d'une violence retenue, la chaleur du regard de Bartok quand il joue. L'effort de la pianiste pour rendre sa pensée musicale attise notre propre sensibilité face à l'œuvre. Sulyi nous fait entendre ce qui devait n'être que vu et lorsque Bartok dit à la fin (mots lus sur ses lèvres) que cela fait du bien de parler hongrois, n'est-ce pas à nous qu'il s'adresse; nous qui avons lu l'invisible et entendu l'inaudible à travers une constellation de signes contenus dans un fragment filmique très court ? Voilà un film qui rend un bel hommage au musicien tout en transgressant le genre avec une astuce, une concision remarquables.



Aujourd'hui

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

18 h — Bernard Faucon, *fables* France/Jean Réal/1990 (45m)/F
The Colours Of My Father : A Portrait Of Sam Borenstein Canada/Joyce Borenstein/1991, (26m)/A

20 h — Jasper Johns : *Take An Object*, États-Unis/Judith Wechsler, Hans Namuth/1990 (26m)/A

Le carré noir URSS/Iossif S. Pasternak/1988 (56m)/R st F

22 h — *Creative Process* : Norman McLaren Canada/Donald McWilliams/1990, (116m)/A

INSTITUT GOETHE

18 h — *Au pays de cristal* (Edvard Munch), Norvège/Stig Andersen/1990 (98m)/No st F

20 h — *Le costume de la révolution* Italie/Gianfranco Barberi, Marco di Castri/1988 (28m)/F

Images cinématographiques sur Bartok, Hongrie/Péter Sulyi/1989 (21m)/H st F

Robert Motherwell And The New York School : *Storming The Citadel* E.-U./Catherine Tatge/1990, (55m)/A

22 h — *Frida Kahlo* Grande-Bretagne, RFA/Eila Hershon,

Roberto Guerra/1982, (59m)/A
The Story Of Fashion I : Remembrance Of Things Past G.-B., RFA/Eila, Hershon, Roberto Guerra/1985, (58m)/A

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

18 h — *Parcours d'un peintre* — Geneviève Lassus France/Marie-Dominique Dhelsing/1989 (16m)/sd

Hans Namuth, instants donnés France/Teri Wehn-Damisch, Jean-Michel Vecchiet/1988 (26m)/F

In Quest Of Le Corbusier's India Hongrie/Katalin Kutvölgyi, Harjit Singh, Judit Ossko/1990 (36m)/A

20 h — *Nature morte* France/Georges Le Plouffle/1990 (3m)/sd

Jan Saudek France/Jérôme de Missolz/1990 (26m)/T st F

Le dortoir Canada/Francois Girard/1990 (55m)/F, A st A

CINÉMA PARALLÈLE

18 h — *Lena Cronqvist* Suède/Margareta Garpe/1989 (28m)/A

Nelligan : La création d'un opéra Canada/Richard Bocking/1990, (51m)/F

20 h — *Villas néo-classiques* France/Gilbert Balavoine, Hubert Cahuzac/1989 (8m)/F

Jiri Kolar, France/Ann Marchi/1988 (26m)/F, T st F

I Have Nothing To Say And I Am Saying It (John Cage) États-Unis/Allan Miller/1990 (54m)/A

22 h — *Hidden Heritage : The Roots Of Black American Painting* G.-B./Andrew Piddington/1990 (52m)/A

Milos Forman Portrait And The Making of Valmont E.-U./Vojtech Jasný/1989, (58m)/A

Paradis lauréat du Grand Prix des Beaux-Arts

PARIS (AP) — L'Académie des Beaux-Arts a décerné le Grand Prix de Portrait Paul-Louis Weill, doté de 6600 \$, au Québécois Normand Paradis, né le 15 août 1956 à Montréal, qui a déjà participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives tant à Paris qu'à Montréal, à la Galerie Renoir, au Centre Culturel Canadien, à la Galerie des Services Culturels du Québec et au SAGA et, à Montréal, à la Galerie F. Palardy.

Cette année 502 peintres dont 186 étrangers représentant 41 pays avaient déposé leur candidature. Cinquante-quatre ont été sélectionnés dont 20 étrangers représentant 11 pays.

Le deuxième prix a été attribué au Français Jean-Daniel Bouvard, originaire de Saint-Étienne, et le troisième prix à Anna Vater, de nationalité franco-britannique, née à l'île de Wight.

Les 54 peintres sélectionnés, dont les trois lauréats, seront exposés du 7 au 16 mars, à l'Institut de France.

TÉLÉVISION

Femmes battues et femmes battantes

EN CE TEMPS-LÀ... il n'y avait pas de Journée internationale des femmes. En ce temps-là... la télé ne meublait pas encore nos beaux dimanches et nos petits lundis. Le soir après le souper et le dimanche après les vêpres, les familles de chez nous devaient organiser leur propre Tam-ti-dé-lam. C'était l'époque pré-Vigneault et post-Bolduc. Autour du piano, garçons et filles chantaient les airs de la Bonne (sic) Chanson.

Sans frémir, tout le monde chantait en choeur l'histoire du p'tit cordonnier. Quand il rentrait à la maison, sa chopinette bue, il battait sa femme à coups de bâton. Mais « il la battait si juste, si juste. Pas plus qu'il n'en fallait ». Bis-bis-bis. Personne n'avait encore entendu parler de Société juste. Juste pour les hommes.

Il y avait aussi cette jeune fille à qui on demandait un baiser et qui n'osait « car si mon papa le savait, fille battue ce serait moi ». C'était dans les moeurs. Admis. Normal. Le père, le mari, l'instituteur pouvaient sortir la « strappe » ou le martinet. D'abord le droit de cuissage, puis celui de la fessée, cuisants... droits de l'homme !

En cette fin de siècle, on n'en finit plus de marquer des progrès. Les femmes ont maintenant leur



Rolande ALLARD-LACERTE

Journée internationale et quand on les bat, elles ont le droit de crier Ayoé et de se réfugier dans des abris conçus pour les soustraire à leurs bourreaux.

Car les bourreaux, ils sont toujours à l'oeuvre, depuis le p'tit cordonnier jusqu'à ses clients portant souliers vernis. Ils battent,

humilient, tuent mais ne le chantent plus le soir à la veillée. Ils disent d'abord « Je t'aime à mort » puis ils le prouvent.

Dans une dramatique d'une intensité par moments insoutenable, Janette Bertrand raconte l'histoire d'un couple où la violence est le lot quotidien. On le reçoit comme une giflette.

Tout le cheminement de la violence, depuis la tendre (?) enfance jusqu'à l'âge adulte. Fils et filles de parents batteurs et battus ont ça dans le sang, on dirait que c'est héréditaire, comme la misère, la couleur des yeux et des cheveux.

Ghyslaine Tremblay et Sylvie Léonard sont tous deux remarquables dans le rôle du batteur et de la victime. On voit s'enfler la violence dans une spirale démente, depuis les premiers mots grossiers, les injures, les colères contre les objets, la possessivité malade, les rages folles et incontrôlées. Sans compter les humiliations répétées : « T'es rien qu'un maringouin. T'as pas de tête. » Et la victime finit par le croire, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Une percutante dénonciation de la violence conjugale qui fait de plus en

plus de victimes. À voir absolument demain, 21 h, à Radio-Québec, *L'amour qui tue*. C'est un cri à l'adresse des éventuelles victimes. Si vous vous reconnaissez, si vous en êtes là, ne prenez pas le temps de ramasser votre butin. Fuyez sans regarder en arrière, plus vite que ça. Ça presse.

Pour célébrer la Journée internationale des femmes, Radio-Québec ne présente pas que des femmes battues, elle signale aussi des femmes battantes. Ce soir, 21 h, à *Points de vue*, un film de l'ONF montre des femmes qui ont réussi. Ça se trouve, et de plus en plus. Dans le documentaire de Raymonde Létourneau, *Québec et Associées*, elles se comptent sur les doigts d'une main mais leur histoire à toutes est attachante et d'une grande simplicité. Des femmes décidées qui sont devenues entrepreneures et dont les chiffres d'affaires varient entre 4 et 30 millions \$. L'une d'elles, divorcée avec trois enfants, a décidé de se lancer dans ce qu'elle connaissait le plus, la fabrication du pain. Avec ses économies, 2000 \$, elle a acheté quelques sacs de farine et loué un local. Plusieurs fournées plus tard elle est sortie du pétrin et mange enfin son pain blanc.

L'art de l'arnaque

UN PETIT TOPO de la télé belge *Au nom de la loi* (TV5) nous a fait voir des amateurs d'art marris. Ils croyaient posséder un Chagall, un Impressionniste, ils y avaient mis le prix, et ils se retrouvent avec une croûte. La magouille et la combine ont gagné le marché de l'art. Des experts, des musées sont dupes, figurez-vous l'amateur. Comme dit le sage : Vaut mieux un chien vivant qu'un lion mort. Sico sico par-ci. Sico sico par-là !

Moi m'aime (suite)

MAIS QU'EST-CE qu'il faut pas entendre ! M. Stanké tombe aussi dans l'injure gratuite en me traitant de « grenouille de bénitier ». C'est la traduction du *Frog* qu'on lance depuis longtemps aux francophones d'ici (car on sait bien que l'indépendance, c'est bon juste pour les Lituanais, chez les Québécois, cela s'apparente au tribalisme). *Frog* peut-être, mais sans bénitier.

Tout compte fait, cette chronique qui a tant déplu à Monsieur le producteur-concepteur épargnera peut-être à d'autres de s'auto-infliger des coupures à l'amour-propre, voire de profondes entailles, en traversant, sans réfléchir, le miroir.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE 1: (327-5001) — *Sleeping with the Enemy* 7 h, 9 h 10 h; *Misery* 7 h 10, 9 h 30 III; *Silence of the Lambs* 7 h, 9 h 30 IV; *King Ralph* 7 h 15, 9 h 40.

BERRI 1: (288-2115) — *Le silence des agneaux* 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 h; *Maman j'ai raté l'avion* lun, au jeu, 2 h 30, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30 III; *Misery* 2 h 35, 4 h 35, 7 h 10, 9 h 10 V; *Ding et Dong le film* 2 h 40, 4 h 40, 7 h, 9 h.

BONAVENTURE 1: (861-2725) — *Silence of the Lambs* 7 h, 9 h 20; *King Ralph* 7 h 15, 9 h 35, lun, 9 h 35.

BROSSARD 1: (465-5906) — *Misery* 7 h 15, 9 h 30 III; *L'éveil* 7 h, 9 h 30 III; *Le silence des agneaux* 7 h, 9 h 35.

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *Ding et Dong le film* sem, 9 h 20 — *L'histoire sans fin* 2 sem, 7 h 10 2; *Misery* sem, 7 h 30, 9 h 45 3.

Sleeping with the Enemy sem, 7 h 05, 9 h 20 4; *King Ralph* 7 h, 9 h 25 5; *Un filic à la maternité* 7 h 30, 9 h 45 6; *Le silence des agneaux* 7 h, 9 h 40.

CENTRE EATON 1: MII — *Le carte verte* 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30 2; *De quoi j'me mêle encore* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 30 3; *Hamlet* 12 h 30, 3 h 15, 6 h 10, 9 h, 4; *Le parrain* 11 h 2 h, 5 h 15, 8 h 30 5; *Megathon, la course du siècle* 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 6; *Not Without My Daughter* 3 h 30, 6 h 45, 9 h 15 — *L'île des pirates disparus* 1 h.

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, MII — *The Grifters* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40 2; *Alice* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40 3; *Awakenings* 2 h, 4 h 25, 7 h, 9 h 30.

CINÉMA JEAN-TALON: MII — *Green Card* 7 h 20, 9 h 30.

CINÉMA OMÉGA 1: — *Le carte verte* 7 h, 9 h.

30 2: *L'île des pirates disparus* 1 h, 3 h, 5 h — *Megathon, la course du siècle* 7 h, 9 h 20 3; *Le parrain* 11 h 8.

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, MII (843-6001) — *Festival international du film sur l'art: Lena Cronqvist/Neiligan: La création d'un opéra* 18 h — *Villas neo-classiques: Jiri Kolar/Have Nothing to Say and I Am Saying It* 20 h — *Hidden Heritage: The Roots of Black American Painting/Milos Forman Portrait and the Making of Valmont* 22 h.

CINÉMA PARIS: MII (875-7284) —

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Home Alone* 7 h, 9 h 10 2; *Warlock* 7 h 15, 9 h 30 3; *Awakenings* 7 h, 9 h 25 4; *Silence of the Lambs* 7 h, 9 h 40 5; *Sleeping with the Enemy* 7 h 10, 9 h 20 6; *Dances with Wolves* 8 h 15.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — *Festival international du film sur l'art (5 au 10 mars) Bernard Faucon tables/The Colours of my Father: a Portrait of Sam Bolestein* 18 h — *Jasper Johns: Take an Object/Le carré noir* 20 h — *Creative Process: Norman McLaren* 22 h.

CINÉMA Y 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Green Card* 7 h 15, 9 h 35 2; *Scenes from a Mall* 7 h, 9 h.

CINÉPLEX 1: (849-4518) — *La gloire de mon père* 1 h 20, 4 h 15, 7 h, 9 h 15 2; *L'histoire sans fin* 2 h 10, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 III; *Le captif du désert* 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25 IV; *Liberté d'une statue* 1 h 10, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h V; *L'atlatlant* 4 h, 9 h 45 — *Vincent and Theo* 7 h, 9 h VI; *Awakenings* 1 h 30, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 VII; *Un filic à la maternité* 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 40 IX; *L'éveil* 1 h 15, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 35.

COMPLEXE DESJARDINS 1: (288-3141) — *Un thé au Sahara* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 II; *Il danse avec les loups* 1 h 30, 5 h, 8 h 30 III; *Le château de ma mère* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15 IV; *Hamlet* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30.

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest boul. Dorchester, MII (283-8229) — *L'atelier* 19 h, 21 h (5 au 10 mars).

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) —

CRÉMAZIE: (388-4210) — *L'éveil* 7 h, 9 h 20.

DAUPHIN 1: (721-6060) — *Alice* 7 h 15, 9 h 30 11; *La gloire de mon père* 7 h, 9 h 15.

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Silence of the Lambs* 7 h 15, 9 h 35 2; *Awakenings* 7 h, 9 h 25.

DORVAL 1: (631-8586) — *Green Card* 7 h 10, 9 h 25 II; *Shipwrecked* 7 h 15, 9 h 20 III; *He Said, She Said* 6 h 30, 9 h 15 IV; *Scenes from a Mall* 7 h, 9 h.

DU PARC 1: (844-9470) — *The Doors* 6 h 30, 9 h 25 2; *L.A. Story* 7 h 05, 9 h 25 3; *Scenes from a Mall* 7 h, 9 h.

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *De quoi j'me mêle encore* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 2; *Le parrain* 312 h, 3 h, 6 h, 9 h 15.

FAIRVIEW 1: (697-8095) — *L.A. Story* 7 h 05, 9 h 25 II; *The Doors* 6 h 20, 9 h 15.

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230) — *Dances with Wolves* 1 h 30, 5 h, 8 h 30 2; *The Company of Strangers* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, mer, 1 h, 3 h, 5 h, 9 h 30 3; *Sleeping with the Enemy* 1 h, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 30 4; *Home Alone* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, jeu, 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, 9 h 30.

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — *Au pays de cristal* 18 h — *Le costume de la révolution* / *Images cinématographiques*.

sur Bartok/Robert Motherwell and The New York School: *Stomping the Citadel* 20 h — *Frida Kahlo/The Story of Fashion: Remembrance of Things Past* 22 h.

GREENFIELD 1: (671-6129) — *Green Card* 7 h 10, 9 h 25 2; *The Doors* 6 h 20, 9 h 15 3; *De quoi j'me mêle encore* 7 h 25, 9 h 35.

IMAX: Vieux-Port de Montréal — *Planète bleue entre ciel et terre* (fr.) du mar. au ven. 10 h, 11 h 45, 13 h 30, 19 h, sam. 13 h 30, 17 h, 19 h, dim. 11 h 45, 13 h 30, 17 h, 19 h ven. sam. dim. spect. 22 h, 30 — *Blue Planet et To Flymar*, au dern. 15 h, 20 h 45.

IMPERIAL: (288-7102) — *The Doors* 12 h, 3 h 05, 6 h 10, 9 h 15.

LAVAL 1: (688-7776) — II: *Le carte verte* 7 h, 9 h 25 3; *Megathon, la course du siècle* 7 h, 9 h 20 4; *Le parrain* 11 h lun, mer, jeu, 8 h, mar, 6 h 30, 9 h 45 5; *De quoi j'me mêle encore* 7 h, 9 h.

LAVAL 2000 1: (687-5207) — *L'éveil* 7 h 15, 9 h 35 2; *Maman j'ai raté l'avion* 7 h, 9 h.

LOEW'S 1: (861-7437) — *Green Card* 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 35 III; *Scenes from a Mall* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 25 III; *He Said, She Said* 12 h 15, 2 h 30, 5 h, 7 h 25, 9 h 45 IV; *L.A. Story* 12 h 45, 3 h, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 V; *Goodfellas* 12 h 05, 3 h 05, 6 h 05, 9 h 05.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: (285-1600) — Festival international du film sur l'art *Parcours d'un peintre: Geneviève Lassus/Hans Namuth, Instantanés donnés/In Quest of the Corbusier's India* 18 h — *Nature morte/Jan Saudek/Le docteur* 20 h.

OUIMETTES: (525-8600) — Salle 1: *Une poignée de temps* 19 h — *Mon cher petit village* 21 h — Salle 2: *Club des cinéphilas: L'année dernière à Marienbad* 19 h 15 — *Les damnés* 21 h 15.

PALACE 1: — *Shipwrecked* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 II; *The Godfather* 9 h 30, 4 h 45, 8 h III; *George's Island* 1 h 25, 3 h 25, 5 h 30 — *Nothing but Trouble* 7 h 30, 9 h 30 IV; *The Neverending Story* 11 h 20 05, 2 h 15, 4 h 25, 6 h 55, 9 h 10 V; *Fire, Ice and Dynamite* 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 45, 9 h VI; *No Retreat, no Surrender* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20.

PARADIS 1: (354-3110) — *Le silence des agneaux* 7 h, 9 h 30 II; *Misery* 7 h, 9 h 15 III; *Un filic à la maternité* 7 h, 9 h 10.

PARISIEN 1: (866-3856) — *Le mari de la coliteuse* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 III; *Leningrad Cowboy Go America* 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25 III; *Cyano de Bergeret* 12 h 30, 3 h 20, 6 h 10, 9 h IV; *Uranus* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 V; *La discrète* 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 VI; *L'Autriche* 12 h 50, 4 h 50, 7 h 20, 9 h 30 7; *L'Autriche* 12 h 50, 4 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.

PLACE ALEXIS NICHON 1: (935-4246) — *Silence of the Lambs* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 11; *Warlock* 1 h 30, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 40 III; *King Ralph* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35.

PLACE LONGUEUIL 1: (679-7451) — *Un filic à la maternité* 7 h, 9 h 15 2; *Maman j'ai raté l'avion* 7 h 05, 9 h 10.

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, MII (274-3550) — *Les meilleurs films publicitaires du monde 1990* 7 h 15 — *Five Feminist Minutes* 9 h 30.

QUARTIER LATIN: MII (849-0041) — *Mon fantôme d'amour* 6 h 30, 9 h, jeu, 9 h 30.

VERSAILLES 1: (353-7880) — *Le carte blanche* 6 h 40, 9 h, II: *De quoi j'me mêle encore* 7 h 20, 9 h 20 III; *Coeur de lion* 7 h 15, 9 h 40 — IV: *Le parrain* 11 h 8 h — *The Doors* 6 h 20, 9 h 15 — VI: *Megathon, la course du siècle* 6 h 40, 9 h.

s. Olivier Reichenbach, du 12 mars au 6 avril, mar. au ven. 20 h, sam. 16 h, 21 h.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112) — La Compagnie Jean Duceppe présente « Le prix » d'Arthur Miller, m. en s. Yves Desgagnés, du 20 fév. au 30 mars, mar. au ven. 20 h, sam. 16 h 30 et 21 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal — « Des restes humains non-identifiés et la véritable nature de l'amour » de Brad Fraser, traduction et m. en s. André Brassard, du 18 mars au 19 avril.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « La force de l'âge » de Denis Bouchard, Suzanne Champagne, Rémy Girard et Pierre Robitaille, m. en s. Normand Chouinard, du 26 fév. au 23 mars, mar. au ven. 20 h, sam. 16 h, et 21 h, dim. à 15 h.

THÉÂTRE ST-DENIS: 1594 St-Denis, Montréal (288-2525) — Comédie musicale Les Misérables, de Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg, du 17 janv. au 14 avril, fr. mer, jeu, sam, dim. 20 h, matinée sam. à 14 h, angl. mer. ven. 20 h, dim. 14 h (prolongation jusqu'au 26 mai).

UNIVERSITÉ CONCORDIA: 7141 ouest Sherbrooke, Montréal (848-7928) — Récital de John Greig, guitariste, le 7 mars à 20 h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal — Sophie Lussier, piano, Éliane Le-mieux, mezzo-soprano, œuvres de Schumann, le 7 mars à 20 h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Crémazie, Québec (418-643-8131) — « Les belles-soeurs » de Michel Tremblay, m. en s. Serge Denoncourt, du 26 fév. au 23 mars, mar. au ven. 20 h.

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est Crémazie, Québec (418-529-2183) — Anonymus Présente O Fortuna, d'après le manuscrit original des Carmina Burana (1100-1250) dir. Claude Barthelemy, m. en s. Suzanne Lantagne, du 19 fév. au 9 mars, mar. au ven. 20 h, dim. à 15 h.

THÉÂTRE DE L'ILE: 1 rue Wellington, Hull (819-595-7455) — « La Coupe Stainless » du 15 janv. au 9 mars.

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS: 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22 h 15 à 02 h 30 — Paolo Ramos, musicien brésilien, du 7 au 10 mars.

BAR LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Steve Faulkner alias Cassonade, les 7-9 mars à 22 h 30.

BAR 2080: 2080 rue Clarke, Montréal (285-0007) — Jazz mar. au ven. à 21 h 30.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE: 1700 St-Denis, Montréal (842-3532) — Tangente présente Le Groupe de la Place Royale, du 7 au 10 mars à 20 h 30.

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2080 rue Aymer, Montréal (842-8659) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19 h à 24 h, mar. 20 h à 01 h, mer. au ven. 18 h, à 22 h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à compter de 22 h, sam. à compter de 21 h 30 — Billy George, pianiste/ chanteur, lun. de 17 h à 19 h, mar. de 17 h 30 à 19 h 30 — Trio Billy George, sam. de 18 h à 21 h 30 — Le Trio de Bernard Primeau, le dim. de 19 h à 24 h.

LE BIJOU DU VIEUX-MONTRÉAL: 300 Le-moyne, Montréal — Wesley Phillips and The Light of Life, les 7-9 mars, à compter de 22 h.

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Le 7 mars, chansons au féminin avec Monique Proulx et Lily, chansons françaises, à 22 h.

Café de la Place: PDA, Montréal (842-2112) — « Sarah Bernhardt et la Bête » texte et m. en s. de Michael Bawtree, avec Monique Leyrac, jusqu'au 9 mars, mar. au ven. à 20 h.

CEPEZ MAISONNEUVE: 2700 Bourdonnière, Montréal — Théâtre Terre Promise/Terra Promessa, le 7 mars à 13 h 30 et 20 h.

CEPEZ DE ROSEMONT: 604, 156 ave, Montréal — Cinéma: Le secret de Veronica Voss, le 7 mars à 20 h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS:

TEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal — Récital de Hélène Gagné, violoncelliste, Dale Bartlett, pianiste, œuvres de Bartok, Messiaen, Prokofiev et Rachmaninov, le 7 mars à 20 h.

CLUB SODA: 5240 ave du Parc, Montréal (270-7848) — Geneviève Paris en spectacle, les 8-9 mars à 21 h.

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est rue Ontario, Montréal (526-6582) — « Rictus » texte et m. en s. Anne-Marie Provencier, du 22 fév. au 17 mars, mar. au sam. à 20 h 30, le dim. 10 mars présentation spéciale à 15 h.

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Le Nouveau Théâtre Expérimental présente « Durocher le milliardaire » texte et m. en s. Robert Gravel, du 6 au 30 mars, mar. au sam. à 20 h 30.

LES FOUFONEUX ÉLECTRIQUES: 87 est Ste-Catherine, Montréal (845-5484) — Les groupes Rise, Roger d'Argent, le 7 mars à 20 h.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal (849-6955) — Jazz avec Organ Donov Clinic, avec Charles Papasoff, Denis Lepage et Graham Chambers, les 7-8-9 mars.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC: 2550 est Ontario, Montréal — Théâtre: Oncle Vanila, d'Anton Tchekhov, m. en s. Lou Fortier, présenté par le Théâtre Populaire du Québec, du 7 au 17 mars à 20 h.

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE: 6706 DeLormier, Montréal — Conférence: Le dieu des humains, avec Daniel Turcotte, le 7 mars à 19 h 30.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONTRÉAL: 485 est Mont-Royal, Montréal — Chroniques Africaines: L'Afrique des femmes, vidéo-conférence, avec Antoinette Moabaw, le 7 mars à 20 h.

LE P'TIT BAR: 3451 St-Denis, Montréal (281-9124) — Anne-Marie Gélinas et Marc Dupuis, les 7-8 mars à 22 h 15.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — L'Archeipel présente « Comme il vous plaira » de William Shakespeare, en s. Alexandre Hauswiler, traduction Bernard Chauré, du 21 fév. au 30 mars, mar. au sam. 20 h 30, dim. 15 h.

SALLE FRED-BARRY: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — « Tauromaquia » texte de Simone Chartrand et Antoine Laprise, dir. et m. en s. Philippe Soldevila, production du Théâtre Sortie de Secours, du 13 fév. au 9 mars à 20 h 30.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — Majda El-Roumi, le 7 mars à 20 h.

SALLE REDPATH: 3461 McTavish, Montréal — Peter Collins, trombone basse, Danielle Boucher, piano, œuvres de Frescobaldi, Spilman et McCartney, le 7 mars à 20 h.

STADE OLYMPIQUE: Montréal — L'Observatoire de la tour du Stade Olympique est accessible par l'escalier pour les jours, lun. 12 h à 18 h, mar. au dim. 10 h à 18 h — pour renseignements: 252-8687.

THÉÂTRE BISCUIT: 221 St-Paul O., Vieux-Montréal (845-7306) — « Concert » spectacle de marionnettes, sam. dim. à 10 h 12.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — « Baby Blues » de Carole Fréchette, m. en s. Gervais Gaudreault, du 15 mars au 7 avril, mar. au sam. 20 h, dim. 15 h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700 St-Dominique, Montréal (843-7738) — Hélène Leclair Danse présente Sous les paupières closes, du 6 au 10 mars à 20 h.

THÉÂTRE ESPACE GO: 5086 rue Clark, Montréal (271-0813) — Mc Chère Pauline présente « Le sang de Michi » de Franz Xaver Kroetz, traduction Jean-Luc Denis et Marie-Elisabeth Morf, m. en s. Paul LeFebvre, à compter du 5 mars, mar. au ven. à 20 h.

THÉÂTRE MOYSE: 853 ouest Sherbrooke, Montréal (388-6795) — Les étudiants en art dramatique de McGill présentent « Twelfth Night or What You Will » de Shakespeare, du 6 au 9 mars et du 13 au 16 mars.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « On ne badine pas avec l'amour » de Alfred De Musset, m. en s. Olivier Reichenbach, du 12 mars au 6 avril, mar. au ven. 20 h, sam. 16 h, 21 h.

À SURVEILLER

Le Collège Montmorency vous invite à une causerie sur le thème: « Aimer sans exiger », les 7, 14 et 21 mars à 19 h 30, au 475, boul. de l'Avenir à Laval. Rens.: 667-8821, poste 441.

Aujourd'hui, collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal au Centre permanent, 3131 rue Sherbrooke est, de 9 h à 20 h; à l'Édifice des douanes, 105, av. McGill Collège, 7e étage, de 9 h 30 à 16 h; à l'Église Notre-Dame-des-Victoires, 5753, av. Pierre-de-Coubertin, de 14 h 30 à 20 h 30, à St-Laurent, STUCM, 3000 rue Guénette, de 9 h 30 à 16 h, et à Laval-des-Rapides, École Léon Guibault, 133, boul. Cartier, de 10 h à 20 h 30. Rens.: 937-2790.

Ce soir à 19 h 30, conférence intitulée: « Le Dieu des humains » avec Daniel Turcotte, à la Maison de la culture la Petite Patrie, 6707 rue de Lorimier. Rens.: 872-1730.

Aujourd'hui à 13 h 30, conférence de Richard Leclair sur le thème: « Diagnostic des lombalgies, évaluation de trois outils », à la salle 1201 du 565, boul. de Maisonneuve ouest à Montréal. Entrée libre. Rens.: 288-1551, poste 205.

Aujourd'hui de 10 h à 19 h, porte ouverte à toutes les femmes, au Centre Info-Femmes, 8446 A rue Hochelaga. Rens.: 355-4529.

Casino bénéficie suivi d'une danse, pour les Croquignoles du CCLCDN et les Scouts-Guides de NDN, le samedi 9 mars de 20 h à 24 h. Rens.: 733-1478.

Aujourd'hui à 11 h, à la salle Marcelle Lacoste de l'Hôpital Ste-Justine, 3175 Côte Ste-Catherine, le comité de parents d'Épilepsie Montréal organise un panel sur le thème de l'enfant, l'épilepsie et l'école. Gérard Marie Boivin animerà ce panel. Rens.: Chantal Anzavourian ou Marie Briard au 252-0859.

La Société d'animation du Jardin et de

François-Marie Bertrand :

Voir la peinture pour voir le monde

Jean Dumont

LA RELATIVE exiguïté des locaux qui joutent la rédaction du DEVOIR ne permet certainement pas aux trois oeuvres accrochées là par François-Marie Bertrand d'avoir sur le spectateur tout l'impact qu'elles pourraient avoir dans un environnement plus vaste et plus adapté à leurs exigences propres. Toutefois, et malgré l'échantillonnage réduit, la prise de conscience même, par le spectateur, de ces exigences, peut être suffisante pour lui faire apprécier l'originalité et le fonctionnement de cette oeuvre particulière, et faire naître chez lui le désir d'en voir plus et d'en savoir davantage.

J'ai eu la chance, au printemps dernier, de voir à Sherbrooke, dans le très vaste hall que l'Université utilise pour certaines manifestations temporaires, une très belle exposition de cet artiste, et j'ai encore dans la mémoire le plaisir pris à la déambulation, au passage lent et comme à regret d'une pièce à une autre, chacune semblant vue comme en privé sur les grands murs blancs et posant au regardeur le problème toujours nouveau d'une perception remise en question.

Il y a plusieurs façons de rentrer en relations avec ce travail, mais ce que les pièces exigent du spectateur, avant tout autre démarche, c'est que celui-ci se confronte à elles physiquement, dans un face-à-face qui ressemble à la manière dont l'artiste les a entreprises. Celui-ci travaille la couleur à mains nues sur les supports de bois ou de métal posés horizontalement, travaillant par couches minces successives, et la surface finie, forte parfois de 20 épaisseurs d'acrylique, porte dans les sortes de vagues et les aspérités qui la marquent l'histoire de sa fabrication, en même temps que la trace de l'artiste qui l'a mise au monde.

Le spectateur qui, à ce stade du contact, ne fait que prendre les pièces dans son regard, les toucher avec les yeux, qui se déplace latéralement



PHOTO JACQUES NADEAU

François-Marie Bertrand

devant elles, s'en approche ou s'en éloigne, se sent envahi par un malaise indéfinissable. Il a l'impression que les trois ou quatre boîtes accrochées sur le mur, peintes de rouge, de vert, de jaune ou de violet foncé, se déplacent légèrement dans sa tête quand l'image formée sur sa rétine est lue par son cerveau. Les vides sur le mur lui paraissent pleins, la profondeur de son champ visuel lui paraît brouillée...

L'expérience pourrait s'arrêter là, car le spectateur se met à douter des perceptions qui le mettent en relation avec le monde. Et apprendre à avoir avec celui-ci des relations d'incertitude, sans que la peur ne s'insinue au creux des reins, est déjà toute une expérience ! Mais, pourquoi cette incertitude ? Tout simplement parce que F. M. Bertrand ne fait pas que disposer sur un mur, en un ordre quelconque, des taches de couleur. Il raconte en fait, à travers elles, l'histoire de la peinture, donc l'histoire de la culture, de notre culture et de nos habitudes de percevoir le monde, en en changeant les règles pour en montrer l'arbitraire que trop souvent nous prenons pour la nature et la norme...

Le rouge et le vert sont des couleurs complémentaires, comme le

sont le jaune et le violet : il en brouille la complémentarité en variant légèrement les tonalités. Dans toutes les perspectives des tableaux traditionnels, le rouge est au premier plan et les couleurs froides au dernier : dans ses agencements, la boîte rouge est souvent la moins épaisse et donc la plus éloignée de nos yeux. Les deux triangles jaunes de *Tanzerin* sont légèrement désalignés : nous refaisons l'alignement dans nos têtes et bataillons avec l'idée d'une négligence qui pourtant nous paraît impossible dans le comportement de l'artiste. Et puis, il y a les ombres qui faussent les épaisseurs et cet ordre précis sur le mur, que pourtant nous pressentons pouvoir être différent. Nous ne faisons plus face soudain à la loi, mais à «... un cas particulier du désordre».

François-Marie Bertrand pratique une belle peinture inclassable, qui ressemble à un formalisme rigoureux, alors qu'elle en est à mille lieues. Une peinture qui commence à la surface des pièces, qui musarde sur le mur à la recherche d'un statut, et se termine dans le monde, à la surface duquel nous errons à la recherche de nous-mêmes, ce qui reste encore le plus sûr moyen d'y rencontrer enfin les autres...

ARTS VISUELS

Fondation Découverte : corvée des Arts

Jean Dumont

DANS LE BUT d'intéresser plus étroitement le milieu des affaires au milieu culturel, et d'offrir un support plus grand aux artistes de la relève en arts visuels du Québec, la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain a procédé récemment au lancement de la Fondation Découverte.

Cette Fondation s'intéressera particulièrement aux artistes en début de carrière, du moins aux plus prometteurs d'entre eux, les aidera à se faire connaître, à parfaire leur formation et à présenter leurs oeuvres sur le marché de l'art.

La Fondation Découverte, née de la mise en commun par le milieu des affaires et le secteur public de leur intérêt et de leurs ressources pour la promotion des arts, organisera avec l'aide de ses partenaires, la Ville de Québec, Noranda Inc. et La Laurentienne-vie, une Biennale des arts visuels de Québec, qui prendra le nom de *Corvée des Arts* (il faut évidemment prendre le terme de « corvée » dans son sens précis de mise en commun des efforts, et non dans son sens des mauvaises langues de travail obligatoire et gratuit).

Cette *Corvée des Arts* sera précédée, six mois plus tôt la même année, d'un concours lancé à travers tout le Québec, qui permettra aux jeunes artistes professionnels de soumettre leurs oeuvres, et de les voir juger par un jury de sept personnes qui désigneront parmi les soumissions les quatre lauréats.

La première *Corvée des Arts* aura lieu à l'automne 1991 dans le cadre du nouveau Musée du Québec. La Fondation, quant à elle, fait déjà, à peine née, des projets d'avenir. Elle espère, au fur et à mesure que grandiront la notoriété et la crédibilité des événements qu'elle organisera, étendre son action à l'extérieur du Québec, et nouer des relations qui ne pourront qu'être bénéfiques aux artistes d'ici avec des organisations oeuvrant dans le même domaine. La Fondation Découverte a pignon sur rue au 17,

rue Saint-Louis, à Québec, C.P. 430, G1R 4R5.

« Rouge connivence »

LA GALERIE d'art du collège Édouard-Montpetit considère qu'une part importante de son rôle est de fonctionner non seulement comme lieu d'exposition, mais aussi comme lieu de création, d'intervention, d'animation et de sensibilisation. Elle assure ce rôle, depuis plusieurs années déjà, au bénéfice des étudiants du Collège certes, mais aussi à celui des populations de la Rive-Sud et de l'île de Montréal. Qu'il suffise de se rappeler des événements *Transaction* (1989) et *Rive-Nord* (1990).

Cette année, la recherche et la sélection des artistes ont été faites par la conservatrice invitée : Francine Paul, et la thématique proposée était *Rouge Connivence*. La production des oeuvres s'est faite à la galerie même, transformée pendant quatre semaines en atelier. On peut encore y voir, jusqu'à demain soir, les oeuvres produites par André Clément, Pierre Desrosiers, Jacky Lafargue, Monique Mongeau, Monique Regimbald-Zeiber et Dominique Valade.

Que ceux qui n'ont pas pu voir l'exposition se consolent : elle va devenir itinérante et circuler, suivant un programme qui reste à établir, dans les différentes régions du Québec. Un vidéo, un livre d'artiste et un catalogue témoignent de ce bel événement. La Galerie d'art du Collège Édouard-Montpetit est située au 100, rue de Gentilly est, à Longueuil, tél. 679-2966.

Conférence sur Salvador Dali

LA MAISON de la culture Marie-Uguay présente, tous les mardis à 19 h, jusqu'au 30 avril, des conférences gratuites de vulgarisation et de compréhension de différents aspects de l'histoire de l'art, données par trois historiens d'art réputés, Anne-Marie Malavoy, Monique Gauthier et François-Marc Gagnon.

Mardi prochain, Anne-Marie

Malavoy répondra à la question de savoir qui est Salvador Dali ? Un extravagant ? Un mystique ? Un dessinateur génial ? *Salvador Dali* ou la provocation du subconscient le traque dans ses rapports avec les découvertes scientifiques de son temps, en 60 années de peinture éclairées par la présence de Gala.

Suivront, une série sur l'histoire de la gravure, avec *Naissance de l'estampe en Europe*, *L'estampe au Québec*, et *Les procédés techniques en gravure*, par Monique Gauthier, et enfin, avec François-Marc Gagnon, une série traitant de trois images de l'Autre, *Une image du passé de l'homme* (Néanderthal), *Une image de l'homme exotique* (Gauguin) et *Une image de l'Indien* (Emily Carr). Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boul. Monk (métro : Monk). Tél. 872-2044.

Axe NÉO-7

LA GALERIE Axe NÉO-7, gérée par des artistes, à Hull, met l'eau à la bouche des collectionneurs, en organisant, au profit d'un Fonds spécial destiné à l'acquisition éventuelle d'un bâtiment, un événement qui mêle l'intérêt artistique aux espoirs financiers.

Sous le titre de *En hommage à un cadeau d'Eva Hesse à Sol Lewitt*, elle a monté, du 10 au 30 mars, une expo-vente thématique, remarquable par la qualité des oeuvres réalisées spécialement pour l'occasion par les 40 artistes invités. Si l'on sait que, de Kim Adams à Jean-Yves Vigneau, la manifestation réunit des noms aussi connus, rien que dans la participation québécoise, que ceux, parmi d'autres, de Céline Baril, Eva Brandt, Pierre Dorion, Peter Gnass, Betty Goodwin, Trevor Gould, Michel Goulet, Lizette Lemieux, Marcel Lemire, Alain Pélissier, ou Barbara Steinman, on aura une idée de l'intérêt des oeuvres réalisées dans l'esprit des essais qu'Eva Hesse offrit à Sol Lewitt, en toute amitié. Axe NÉO-7 est située au 205, rue Montcalm, à Hull. Tél. (819)-771-2122.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

Hotels Romantik & Restaurants

CHARLEVOIX - POINTE-AU-PIC

AUBERGE DES TROIS CANARDS: Située au pied des montagnes de Charlevoix et surplombant le fleuve St-Laurent, l'Auberge vous accueille dans un atmosphère paisible et chaleureuse. Le confort moderne y est de mise dans un cadre d'autrefois. Lauréat du Mérite de la restauration en 1989, la bonne chère vous enchantera. Tarifs hivernaux et corporatifs disponibles. Ski à proximité. **Réervations: 418-665-3761 Pointe-au-Pic.**

CHAUDIÈRE - APPALACHES - ST-ANTOINE DE TILLY

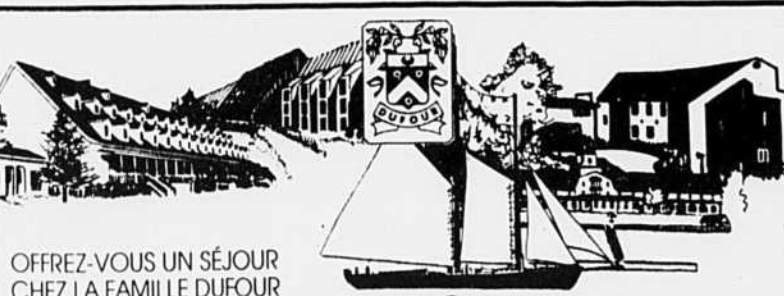
MANOIR DE TILLY: pour un retour aux sources au bord du majestueux St-Laurent; nous vous invitons au calme champêtre d'un vieux manoir authentique, au summum de la détente grâce aux soins de notre clinique-santé, à flatter votre palais en dégustant notre cuisine délectable et au confort douillet de nos chambres dotées de Foyer; suites avec TOURBILLON, FORFAITS: p.p. occ. double à partir de: Ski de fond \$75; Dorlotage \$185; Affaires \$105. Réservez 886-2407 ou 1-800-463-8428 ST-ANTOINE DE TILLY, Sortie 291 autoroute 20.

ESTRIE

MANOIR HOVEY

★★★★

Qualité, charme et authenticité dans un site enchanteur sur le lac à North Hatley. Ici, on vous offre le summum de l'hébergement et de la restauration: 35 chambres donnant sur le lac, plusieurs avec foyer, bain tourbillon et lit à baldaquin. Une cuisine innovatrice pour les gourmets-gourmands tous les soirs. Sur les lieux: 35 km de piste de ski de randonnée, balisée et entretenue, salle de jeux, pêche sur glace. À proximité: ski alpin au Mont Orford et Montjoye, tennis, squash, patinoire, piscine olympique et équitation. Forfaits de ski à partir de 78 \$ p.p. par jour P.A.M. C.P. 60, North Hatley, Qc. J0B 2C0. Tél.: (819) 842-2421; Fax: (819) 842-2248.



OFFREZ-VOUS UN SÉJOUR CHEZ LA FAMILLE DUFOUR

MONT SAINTE-ANNE

HÔTEL VAL-DES-NEIGES: Centre de villégiature et de congrès situé au pied du mont Sainte-Anne. 110 chambres de luxe, cuisine réputée, piscine intérieure, sauna, tourbillon, salle d'exercices, salles de réunion (12). Demandez nos forfaits: «Coeur à cœur», 2 nuits/3 jours. «Évasion à la montagne» à partir de 150\$/p.pers. occ. dbl. «Ski à la carte» (incluant en plus 300 points p. pers.) à partir de 189\$/p.pers. occ. dbl. «Douce vacances», «Semaine de ski réputée», «Réunions d'affaires» et plusieurs autres forfaits disponibles. Tél.: (418) 827-5711. FAX (418) 827-5997. Sans frais: 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

BAIE SAINT-PAUL

AUBERGE LA PIGNORONDE: Auberge à flanc de montagne avec vue magnifique sur le Saint-Laurent. 27 chambres tout confort, fine cuisine, salle de conférence et de jeux, piscine intérieure, bar-détente, ambiance chaleureuse, etc. Forfait spécial. «Évasion vers l'Art» P.A.M. 2 nuits/3 jours (4 repas) à partir de 99\$/p.pers. occ. dbl. sur semaine (du dimanche au jeudi) jusqu'au 28 mars 1991. Demandez nos forfaits: «Coeur à Cœur», «Vacances Plein-Air», «Val-des-Neiges-Cap-Aux-Pierres», «Réunions d'affaires», «Douce Vacances», «Plein-Air», «Détente». Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 438-2711. FAX (418) 438-2127. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

ÎLE-AUX-COUDRES

HÔTEL CAP-AUX-PIERRES: Dans une ambiance familiale, 46 chambres, tout confort, cuisine exceptionnelle, piscine intérieure, billard, ping-pong, ambiance chaleureuse, etc. Forfait Spécial «Évasion dans l'île» P.A.M. 2 nuits/3 jours (4 repas) à partir de 99\$/p.pers. occ. dbl. sur semaine (du dimanche au jeudi) jusqu'au 28 mars 1991. Demandez nos forfaits: «Coeur à Cœur», «Vacances Plein-Air», «Val-des-Neiges-Cap-Aux-Pierres», «Réunions d'affaires», «Douce Vacances», «Plein-Air», «Détente». Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 438-2711. FAX (418) 438-2127. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

Pour informations publicitaires contactez:

JOHANNE GUIBEAU

1-800-363-0305 — (514) 842-9645

C'est avec plaisir que nous vous présentons quelques-uns des établissements sélectionnés par notre chaîne. **Les Auberges Relais du Silence** vous offrent le repos et la détente par le calme et la tranquillité.



Relais du Silence

Nous souhaitons que, loin de chez vous, vous sentiez bien, comme à la maison. Renseignements: C.P. 118, Saint-Irénée (Québec) G0T 1V0

MONTÉRÉGIE - RIGAUD

AUBERGE DES GALLANT

Les chevreuils sont arrivés et vous attendent avec un forfait romantique juste pour vous! Un souper gastronomique, une nuitée dans une chambre avec foyer et un petit déjeuner campagnard pour 185\$ 2 pers./jour. Le brunch du dimanche (15,95\$), les sentiers de ski de fond et le ski alpin sont quelques plaisirs de l'hiver qui vous attendent. Certificats cadeaux disponibles. Pour réservations (Mtl), 451-4961 ou (514) 459-4241

ESTRIE



Auberge RIPPLECOVE

AUBERGE RIPPLECOVE

Une auberge renommée directement sur les rives du lac Massawippi, au cœur des centres de ski, 35 km de pistes de ski de fond balisées et entretenues à nos portes. 24 chambres et suites de rêve, plusieurs avec foyer, tourbillon et vue sur le lac. Classifiée 4 fourchettes pour sa cuisine raffinée et 5 fleurs de lys / 4 diamants pour son hébergement supérieur. Forfaits à partir de 92\$/pers./jours, incluant souper, déjeuner, ski de fond et service. **RÉSERVEZ MAINTENANT POUR VOS VACANCES DE FÉVRIER/MARS! (819) 838-4296. 700, rue Ripplecove, Ayer's Cliff, J0B 1C0.**

LANAUDIÈRE



Auberge sur la FALAISE

AUBERGE SUR LA FALAISE

«Classée 5 fleurs de lys». Site enchanteur sur le haut d'une falaise avec vue sur le lac. 25 chambres luxueuses. À partir de 95\$ par jour, par personne. Occupation double incluant petit déjeuner et souper. Piscine intérieure, sauna, massothérapie, ski de fond, forfait ski alpin. Table d'hôte et brunch dimanche. (514) 883-2269 - 1-800-363-1758. (A St-Alphonse, à 1 heure de Montréal)

CHARLEVOIX



Auberge des SABLONS

Située à St-Irénée, l'une des auberges les plus coquetter de Charlevoix vous offre calme, détente, bouffée et romance. Nombreux forfaits disponibles: ski alpin et ski de fond, randonnées en traineau à chiens, etc... PAM à partir de 57,50\$/pers./jour, occ. double. Certificat cadeau disponible pour toutes occasions. **RÉSERVATIONS: (418) 452-3594 - TÉLÉCOPIEUR: (418) 452-3240.**

ESTRIE - MAGOG - ORFORD



Auberge LOFT ACRES

Prévoyez-vous de l'ambiance toute spéciale d'un hôtel à la campagne. Nos condominiums de luxe, dans la région du Mont Sutton, du Mont Glen et du Lac Brome, sont disponibles à semaine et la fin de semaine. Restaurant et bistro. Du plaisir pour tous. Forfait «week-end 2 jours», 146\$ p.p. suite, 116\$ p.p. studio, incluant les repas. Aussi, location saisonnière.

CLUB VACANCES ORFORD-MEMPHREMAGOG:

VILLAGE MONT ORFORD

Un autre forfait renversant pour skier les 4 versants du Mont Orford, avec hébergement dans le seul complexe de condos situé directement au pied des pistes. Pour profiter du forfait à 99\$ par personne pour 1 nuit et 2 jours ski, 4 pers. /condo (tps en sus), veuillez mentionner avoir vu cette annonce lors de votre réservation. **1-800-567-7315**

AUBERGE L'ÉTOILE SUR-LE-LAC

Face au lac Memphrémagog, l'auberge a toujours été réputée pour son excellent rapport qualité-prix. Les travaux de rénovation maintenant terminés, vous avez encore plus de luxe et d'agréments pour votre argent. Nouveau hall, mini-spa avec salle d'exercice, service de massothérapie, chaleureux restaurant et bar plus grands. Vous êtes au cœur de la région de l'Estrie à la signature grandeur NATURE. Plus que jamais, la nouvelle auberge considérée comme petit hôtel sensationnel vous offre le confort... aux meilleurs prix. Pour profiter du forfait ski alpin à 89\$ par pers. pour 1 nuit, 1 petit déj. et 2 jours ski (occ. double) tps en sus) veuillez mentionner avoir vu cette annonce lors de votre réservation: **1-800-567-2727.**

CHARLEVOIX



Auberge la maison OTIS

FORFAITS HIVER à prix exceptionnel, en semaine et fin de semaine à partir de 569 \$ p.p. (P.A.M.) par jour occ. dbl. (chambre et repas). 30 chambres toutes catégories. Salles à manger réputées. 4 fleurs de lys et 4 fourchettes. Piscine intérieure, saunas, bain tourbillons. Boîte à chanson. Centre de santé-beauté. Boutique d'art. Au cœur du Baie St-Paul artistique, 23, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie Saint-Paul, (418) 435-2255. (Pour skieur: transport au massif gratuit).



Auberge la maison OTIS

Une auberge de calme et de détente, située à Pointe-au-Pic, au cœur de Charlevoix. Vue imprenable sur le fleuve. Cuisine évolutive et raffinée du chef Régis Hervé, classifiée 4 Fourchettes. Forfaits semaine et fin de semaine. **418-665-3731, 1-800-463-1568**

RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CHARLEVOIX / CAP À L'AIGLE

LA PINSONNIÈRE: Un relais de campagne au confort incomparable, un grand restaurant et une cave exceptionnelle. Sous un même toit, un must à Charlevoix, vivez une expérience hors de l'ordinaire. 28 chambres dont certaines avec baignoire remous et foyer, ou avec lit à baldaquin et foyer. Piscine intérieure, sauna. Ski alpin et de randonnée. Forfaits voyage de noces, etc. Cadeau. Offrez un séjour. Pensez au week-end de Pâques. Tarifs réduits en avril. **(418) 665-4431.**

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais pour les gourmets-gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfaits disponibles à partir de 95\$ p.p. occ. double incluant soupers, déjeuners, dégustation de vins le samedi et service. **(819) 842-2541.**

LAURENTIDES

HÔTEL L'EAU-À-LA-BOUCHE: Ste-Adèle. Un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Face aux pentes de ski, tennis intérieur à prox. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché, 4 Fourchettes et l'hôtel 5 fleurs de lys. Demandez nos forfaits. Tél. sans frais de Mtl 514-227-1416 ou 229-2991. FAX, 229-7573.

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS: À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

QUÉBEC

AUBERGE LOUIS-HÉBERT

Auberge avec salle à manger, 10 chambres, 110,00 \$ p.p. occ. dbl. incluant petit déjeuner et souper. Centre-ville, stationnement. Spécialités: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 Grande Allée, Québec G1R 2K5 **418-525-7812**

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 minutes de Québec. Piscine intérieure, sauna, bains tourbillons et cabane à sucre. **FORFAIT SKI** (2, 3 ou 5 jours) incluant chambre, repas du soir, petit déjeuner, transport et laissez-passer au centre de ski Stoneham. **FORFAIT PÂQUES** (2 nuits, 3 jours) incluant chambre, repas du soir vendredi et petit déjeuner samedi, dégustation de tire samedi après-midi, buffet et soirée avec musique canadienne samedi soir. «Déjeuner des Cantons» le dimanche. **RÉSERVATIONS: 1-800-463-2841 - (418) 848-2551.**

AUBERGE LES QUATRE TEMPS-LAC BEAUPORT:

Chambres avec bain tourbillon ou foyer. Piscine intérieure, sauna, ski alpin, ski de randonnée, patinage, centre santé. Acceptons frais d'appel. **1-418-849-4486.**

LAURENTIDES / VAL-DAVID



La Sapinière
Val-David, Qué.

PRIX DE QUATRE DIAMANTS

Val-David 819-322-2020
Montréal 514-866-8262
Ext. de Mtl 800-567-6635
Toronto 416-889-7531
Fax 819-322-6510

Endroit désigné pour joindre affaires et plaisir

À 1 heure de Montréal — 70 chambres — Classifié 5 fleurs de lys — Table d'Hôte — Prestigieuse cave à vin — Sports de saison — 6 salles de conf., équip. audio-visuel complet — FORFAITS VACANCES DISPONIBLES — À proximité des grands centres de ski.

C.P. 190 VAL-DAVID (QC) CANADA J0T 2N0 AUTOROUTE DES LAURENTIDES (15 NORD) - SORTIE 76

THÉÂTRE

Le Groupe de la Place Royale, 25 ans plus tard

Mathieu Albert

LORSQUE JEANNE RENAUD met sur pied le Groupe de la Place Royale (GPR) en 1966, l'objectif qu'elle poursuit est presque héroïque. La chorégraphe veut coaliser les forces de l'avant-garde culturelle du Québec pour en activer la dynamique; renouveler le langage de la danse en opérant un croisement avec la musique et les arts visuels; et implanter ici une compagnie dont les activités s'inspireraient des courants post-modernes américains.

Le défi est périlleux. En matière de danse, Montréal nage en plein néant. La ville est fermée, pusillanime, à peine sortie de 25 ans de paralysie intellectuelle. Il n'y a ni public, ni tradition, ni même un milieu véritablement constitué.

Exception faite du ballet (vilipendé par l'Église) que Ludmilla Chiriaeff s'obstine à faire vivre contre vent et marée depuis 1953 (avec les Ballets Chiriaeff, puis avec les Grands Ballets canadiens à compter de 1957), la danse post-moderne est loin de représenter une préoccupation pour les esprits québécois. Le pays n'a pas encore synthétisé la fréquence du 20^e siècle. La modernité, dont on débat partout ailleurs,

ne renvoie ici qu'à une formule creuse.

Et pourtant, au coeur de l'immensité de ce vide, le projet de Jeanne Renaud se révèle d'une extraordinaire fécondité. C'est là, entre autre, où Jean-Pierre Perreault s'initie au métier de danseur et de chorégraphe; c'est là également où se retrouvent plusieurs de ceux qui avaient participé à l'aventure du Refus Global, 18 ans plus tôt. Les oeuvres qui voient le jour sont créées par un aérage de cerveaux en ébullition. Aux décors et aux costumes, on retrouve les signatures des peintres et sculpteurs Fernand Leduc, Marcelle Ferron, Jean-Paul Mousseau, Francoise Sullivan, et à la musique, celles, non moins émérites, de Serge Garant, Gilles Tremblay, Bruce Mather, Claude Vivier, et Guy Lachapelle.

Encore plus que ne le fera le Groupe Nouvelle Aire, que Martine Epoué et Rose-Marie Lèbe-Néron mettent sur pied deux ans plus tard (1968), le GPR pousse l'expérimentation jusqu'au seuil de l'aridité. Les oeuvres sont coriaces, formalistes, abstraites, conçues à la manière minutieuse d'une architecture mouvante. Jeanne Renaud, qui a séjourné à Paris et à New York, s'inscrit dans le sillage ouvert par Merce

Cunningham et les artistes post-modernes américains. Pour elle, la danse ne peut se concevoir autrement qu'à l'image d'une vaste interrogation sur les rapports qu'entretiennent les arts visuels, la musique, et la chorégraphie.

Le Groupe de la Place Royale est toujours en activité, et célèbre cette année son quart de siècle d'existence. Pour l'occasion, un spectacle à Montréal est prévu (à compter de ce soir jusqu'à dimanche à Tangente), ainsi que différentes manifestations à Ottawa où la compagnie s'est exilée en 77 pour échapper à la faillite. (Le ministère des Affaires culturelles refusait alors de lui verser les subventions dont elle avait besoin).

Une douzaine de chorégraphes sont à l'affiche, dont trois signées par Peter Boneham, l'actuel directeur du GPR, qui a remplacé Jeanne Renaud lors de son départ en 1971. Le programme est également composé par des pièces de Tedd Robinson, Tassy Teekman, Davida Monk, et Serge Bennathan.

Depuis l'époque mythique de sa première directrice, le GPR s'est radicalement transformé. Tout d'abord, la compagnie n'est plus la seule au Canada à pouvoir revendiquer le titre glorieux d'éclaireur de l'avant-garde, ensuite, le pouvoir d'attraction qu'elle exerçait auprès des artis-

les attachés aux autres disciplines a sensiblement décliné.

Aujourd'hui, le Groupe de la Place Royale se présente surtout comme une sorte de retraite fermée pour les jeunes chorégraphes qui souhaitent se ravitailler en carburant, ou tout simplement approfondir un aspect de leur démarche.

« La vocation du Groupe a été changée en 1988, explique Peter Boneham. J'ai voulu donner l'occasion aux jeunes artistes de venir chez nous, et de travailler sur une oeuvre, ou encore sur un problème particulier, en compagnie d'un moniteur de leur choix. L'an dernier, par exemple, la danseuse-chorégraphe Louise Bédard (de Montréal) est venue à Ottawa avec Jeanne Renaud. Ensemble, elles ont travaillé pendant trois semaines sur les différentes difficultés liées à l'interprétation ».

Avec le nouveau rôle que Peter Boneham a donné GPR, il croit pouvoir contribuer à rehausser la qualité de la danse au Canada, et faire en sorte que la nouvelle génération de chorégraphes puisse bénéficier d'un outil qui lui permette d'engager une réflexion sur son travail. L'objectif est rempli d'humilité, mais à l'heure où on assiste à une multiplication des chorégraphes au Canada (sérieux et moins sérieux), il apparaît essentiel.

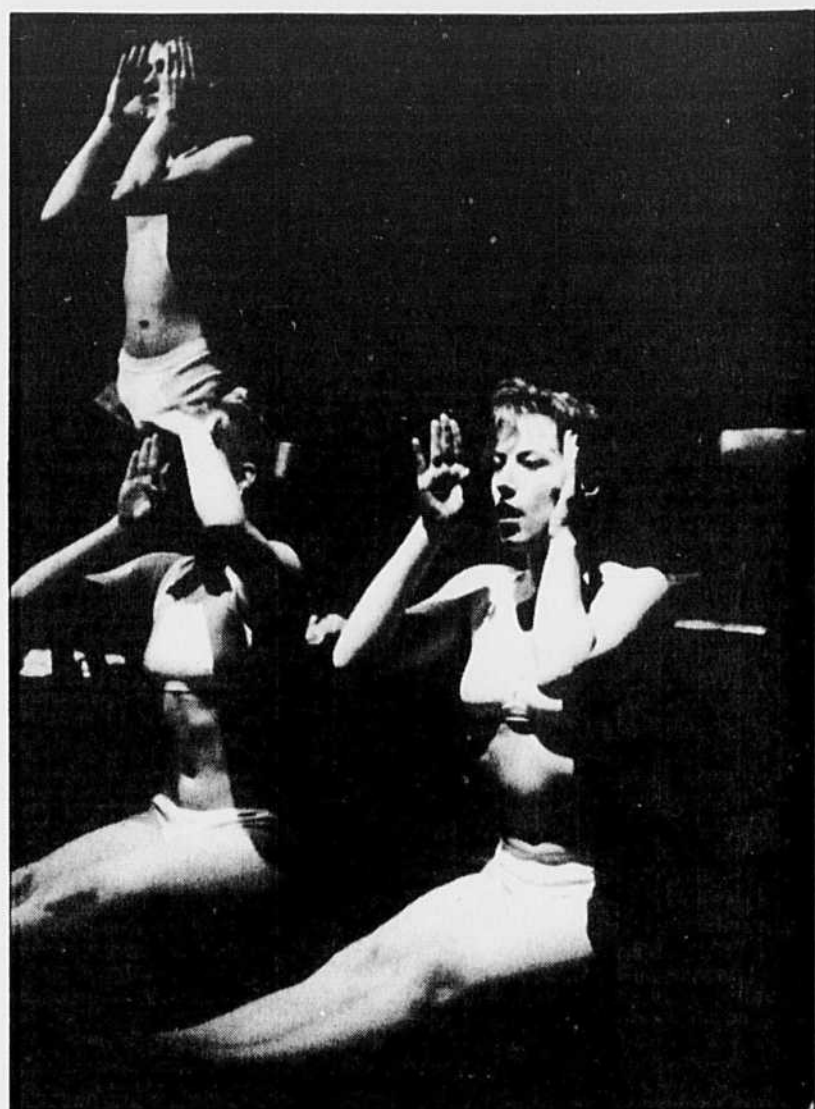


PHOTO MARIO VILLENEUVE

Le Groupe de la Place Royale dans *Too Near*.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

- 100-199 Immobilier — Résidentiel
- 200-299 Immobilier — Commercial
- 300-399 Marchandises diverses
- 400-499 Offres d'emploi
- 500-599 Services
- 600-699 Véhicules automobiles
- 900-999 Avis

101 Propriétés à vendre

ARUNTSIC: Cottage rénové, sur Gouin, vue parc de la Visitation et rivière, 5 c.c., terrain 10 000 pi.ca. 360 000 \$ 389-1088

ARUNTSIC: PROFESSIONNELS QUI DESIRE AVOIR SON BUREAU A DOMICILE. Triplex neuf détaché, luxueux, spacieux, 10 pces, piscine creusée, à 2 pas de la Riv. des Prairies piste cyclable, parc Stanley et métro. Excellents revenus. HYPOTHEQUE 8 1/2 %, TAN 385-5056

CHOMEDY: cottage 3 chambres, agent s'abstient. 336-6954, échange possible

LES PONTS: Mtl-Nord. Bungalow libre, élem. taxes, notaire inclus. Visite libre 9h. 14h à 16h. 142 000 \$ 385-9942

VILLE MONT-ROYAL: maison détachée, FACE À UN PARC, demande 789 000 \$ 944-9443

101 Propriétés à vendre

MILE END: APPARTEMENT • branché • 2e et 3e, rénové. 3 chambres, 1 400 pi.ca., très clair, cour, aménagé, stat. G. Lemay. 271-2131
Re/Max Outremont Ctr

OUTREMONT 560 Davaar: Maison unifam., garage séparé, 11 pièces incluant 2 s/b. complètes, 2 foyers, porte d'entrée additionnelle sur côté. Idéal pour profs. 368 000 \$ 273-1398

DUPLX « LAMBERT »: Adj. Westmount. 2 X 8 pièces, restauré, 2 foyers, grand jardin, très chaleureux, rue tranquille, en excellente condition. 459 000 \$ 488-5785

P.A.T. AUBAINE VENTE SANS AGENT: Duplex détaché, 2 X 5 1/2, électr. s/sol fini, poss. logement. HAUT LOUÉ 500 \$ Terrain 80 X 100. PRES ÉCOLE PRIMAIRE. 155 000 \$ 645-8487

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

103 Propriétés à l'extérieur de Montréal

À STE-ADELE (LAURENTIDES) MAISON CONST. 1976 VUE MAGNIFIQUE SECTEUR DE CHOIX TRÈS PRIVÉ
Terrain 26 000 pi. ca., arbres à maturité, prox. nouveau golf. Toit cathédrale, mezzanine avec studio, 3 ch. c., 2 s/bains, foyer à mur de pierre, s/sol fini. Plusieurs extras. Direct du prop. causerie transférée.
FAITES VOS OFFRES! M. AUGER, 611 DE LA BOUCLE (514) 1-229-3239
08-03-91

103 Propriétés à l'extérieur de Montréal

LANORAIE Cottage 5 1/2, zone commerciale, 45 000 \$ discutable. 1-889-5396

103 Propriétés à l'extérieur de Montréal

TERREBONNE Maison, bord de l'eau. Vente rapide cause déménagement. Constr. 89, 9 000 p.c., 2 étages, garage, thermopompe. 210 000 \$ Luc. 497-2125

105 Propriétés à louer

CANTONS DE L'EST: Près Eastman. Lac privé, sauna, bain tourbillon, foyer, 3 cc, meublé, 850 \$/mois, non-chauf. Libre mai. 277-8787 — 274-4158

113 Propriétés à revenus à vendre

A 175 LOGEMENTS ouest, béton. BENOIT RIVEST, 594-6043, Re/Max Outremont ctr. 271-2131

118 Copropriétés à vendre

LAC BROME Manoir Inverness. Élégante copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 p.c. plus terrasse, 2 ch., 1 s/bains, 5 appartements, foyer, grands jardins. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs quatre saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

121 Condos à louer

TRES DESIGN
Sur Plateau. Condo neuf, 2 c.c., lav./sech. lav.-vaiss. vénéricienne, tapis, 2 min. parc, 750 \$ Huguet, 282-1789. Jour: 527-3000

122 Condos à vendre

BROSSARD bord de l'eau, 6^{ème} étage, 4 1/2 ou à louer, occupation imm. 939-2952, 659-6702.

FABRE: Pres Parc Lafontaine, 1 000 pi.ca., entièrement rénové. Occupation imm. 526-7524 — 522-4395

PRÉS HÔPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT

Condominium de prestige, tour du Méridis, 6^{ème} étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégé, luxueux. Intérieur 1 800 pi.ca. plus terrasse près de 400 pi.ca. 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, conciergerie résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

ST-LAMBERT

Condo 2 chambres, foyer, garage, stationnement extérieur, services. Agents s'abstiennent. 327-2932, voir 465-6647

SUTTON

Condos de luxe à partir de: 65 000 \$, 2 et 3 chambres, meublé ou non. 454-2100 ou 464-5127

UQAM BERRI

Condo '89, 1250 pi.ca., 3^{ème} étage, 107 000 \$, Daniel Asselin, 522-8032, Royal LePage ctr.

125 Chalets à louer

BELLE PLAGE PRIVÉE 3 chambres, Région St-Jovite (Lac des Plages). Saison estivale. 1-416-445-8307

129 Chalets à vendre

CHALET bords de l'eau, 45 min. Mtl, acc. d'un petit motel pr visiteurs. St-Jovite, 35 000 \$ 962-0247, 267-9631

141 Maisons de campagne à vendre

BORD DE L'EAU Laurentides, près St-Jovite. Ski, golf, terrain 1 acre, maison, garage. 149 000 \$ 354-1307, 366-4590

141 Maisons de campagne à vendre

MELBOURNE: belle maison centenaire sur colline. Platon 9 pi., bel escalier, grandes pièces, foyer, bâtiments, 128 acres semi-boisé, avec rivière sauvage et belle vue. Aussi autres fermes et maisons. Nicole Gauthier Enr., courtier. 676-9647, 1-819-826-2862

145 Terres, fermes à vendre

FERME À VENDRE St-Pierre comté Montmagny. Superficie 40 arpents carrés avec maison, grange et garage. 60 000 \$ Soir: 1(418)835-1690

149 Terrains à vendre

ATTENTION CONTRACTEURS ST-LIN, 300 terrains, 6500 pi.ca., 7995\$, infros non-incl., 478-4026, 477-6221

REPENTIGNY

SECTEUR PRESTIGIEUX pour maison 300 000 \$ — 3 terrains riverains 15 000 p.c. ch. 3 terrains « in land » 9 000 p.c. ch. 1 terrain commercial 20 000 p.c. 333-9399, 741-9510 (pg.)

160 App. et log. à louer

ARUNTSIC
4 pièces 5 minutes du métro. Libre. 389-1189

BOUL. ST-JOSEPH EST Luxueux 5 1/2, 5 1/2, chauf., poêle foyer, devant U.M. Très tranquille. Pres métro. 484-6459

EDOUARD MONTPETIT Grands 4 1/2, 5 1/2, chauf., poêle foyer, devant U.M. Très tranquille. Pres métro. 484-6459

GRAND 5 1/2 CHAUFFÉ: 6574, Marquette, 2^e étage, ensoleillé, couple tranquille. Pas d'animaux. 274-9514

LE 8. Confort moderne dans cadre classique, petit imm. (6 log.) dont 3 occup. par prop., boiserie, foyer, sauna, tourbillon, terrasse fleurie. 5 1/2 sur 2 niveaux (1 250 p.c.) 2 s/b, très tranquille. 980 \$ 933-2665, 934-6841

MÉTRO VILLA MARIA: Haut duplex 7 1/2, éclairé, boiserie chêne, chauf., eau chaude. Pas d'animaux. 1er juil. 484-0587

OUTREMONT DUNLOP. Haut duplex, 2 000 \$/mois. Libre 1^{er} juillet. 731-6659

OUTREMONT: près du métro. Beau grand 5 1/2, équipé, avec balcon. 750 \$/mois chauf. 724-6254

PLATEAU MT-ROYAL. magnifique 4 1/2, chauf., eau chaude fournie, 5755 598-7145

RUE CHERRIER, 5 1/2 rénové, 700 \$/mois, négociable, 645-6266

STUDIO ALCOVE: App. La Cité, sous-location avril oct., inclus vertiflex, club sportif. 605 \$ tout inclus. Après 18h. 289-9547

VIEUX-MONTREAL. Superbe loft à sous-louer, rénové, cachet original, 850 \$ chauf. Contacter: 845-4313

167 À louer hors frontières

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Villas, 1-2-3 chambres, piscine. 497-4603

251 Bureaux à louer

4789 DES SOURCES PIERREFONDS 1800 pi.ca., 2^e étage, chauf., éclairé, libre imm. 684-5557

A LAVAL: 600 à 1 800 p.c., espaces à bureaux, boul. des Laurentides, au nord de la 440. Tel: 769-4545

BEAUBIEN - L'ANGELIER

Bureaux pour jeune professionnel ou autre commerce. Avec services. 253-2287, ANDRÉ ROY

CENTRE-VILLE 2055 PEEL

Sous-location 440, 470 pi.ca. ou 800 pi.ca. Situé au r.-de-c. 668-6112

DÉCARIE/DE LA SAVANE: Bureaux luxueux, très grand stat. gratuit, à côté du métro. Prix: 980 \$/pi.ca. 738-5858. Rés. 733-4041

DORVAL, espace de bureau à louer, belle vue golf et aéroport.

631-8148

LAVAL (BOUL. DES LAURENTIDES)

Pres autoroute 440, 470 pi.ca. ou 800 pi.ca. Situé au r.-de-c. 668-6112

PRÉS AUTOROUTE DES LAURENTIDES ET MÉTROPOLITAIN

Bureau + entrepôt à sous-louer, 12 000 pi.ca., 2 005 \$/pi.ca. Appeler François ou Harry, 383-4442

RIVE-SUD, 5000 pi.ca., 4^e le pi., 600 W. système d'alarme inclus, 632-4993. Possibilité espace de bureau.

ST-LEONARD: 8100, grande Prairie, 15 000 p.c., salle de conférence, 4 mois gratuits. 321-3668 — 322-4973

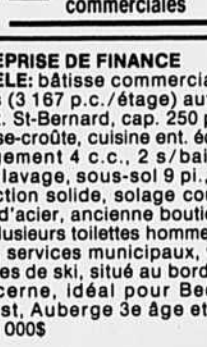
269 Propriétés commerciales



LES IMMEUBLES MAURICE AVELINE INC.

FAX: 229-9051
1401, BOUL. STE-ADELE, STE-ADELE
SAINT-ADELE 226-4523 OUVERT 7 JOURS
MONTREAL: 430-4435

269 Propriétés commerciales



REPRISE DE FINANCE

STE-ADELE: Bâtisse commerciale, 3 étages (3 167 p.c./étage) autrefois Rest. St-Bernard, cap. 250 places, casse-croûte, cuisine env. Nicole, logement 4 c.c., 2 s/bains, salle de lavage, sous-sol 9 p.i., de construction solide, solage coulé, poutres d'acier, ancienne boutique de ski, plusieurs toilettes hommes & femmes, services municipaux, vue sur pentes de ski, situé au bord du Lac Lucerne, idéal pour Bed & Breakfast, Auberge 3^e âge etc... prix: 195 000\$

251 Bureaux à louer

VIMONT, Boul. Des Laurentides, bureau pour professionnels, moderne, 800 pi.ca. chauf., climatisé, 663-1050

259 Espaces commerciaux à louer

CENTRE MÉDICAL Idéal pour groupe médecins spécialistes en obstétrique ou gynécologie ou médecine générale. 3 700 pi.ca. St-Laurent près Laurier. Inf. 335-6901 ou 331-5355

CENTRE-VILLE

Idéal pour groupe médecins spécialistes en obstétrique ou gynécologie ou médecine générale. 3 700 pi.ca. St-Laurent près Laurier. Inf. 335-6901 ou 331-5355

ESPACE COMMERCIAL/INDUSTRIEL

à louer, 2 800 pi.ca. Parc industriel Ville St-Laurent. M. Allard: 956-1936

L'ACADIE/CHABANEL

emplacement exceptionnel, 12 000 pi.ca. pour bureaux ou commerces, subdivisible. Courtiers protégés, 332-5252

LAVAL: Boul. Labelle (Fabreville), Bureaux ou commerces, 250 à 4 500 pi.ca., 2 mois gratuits, taux compétitifs. Daniel, 622-9205

269 Propriétés commerciales

A LEGERDEUR, bâtisse commerciale 90 X 50 à vendre ou local 3000 pi.ca. à louer, 1000\$/mois, 591-2114, 355-1597

275 Locaux à louer

5460 CÔTE DES NEIGES EXCELLENT EMPLACEMENT
Local pour magasin, 1 900 pi.ca. Libre imm. 331-4055

ASSOCIÉ(E) demandé(e) pour partager local, idéal architecte, designer ou entrepreneur, 389-2104

ATELIER, bien équipé à louer à l'heure, semaine ou autre, soudure, couture, peinture (tuile), décors, etc. Peut aussi effectuer vos travaux. Information: Atelier « Imagine », 527-3188

283 Commerces à vendre

2 COMPAGNIES DANS 1 A VENDRE ensemble ou séparément. IMPRIMERIE COMMERCIALE avec très bon chiffre d'affaires, très équipé. COMPAGNIE DISTRIBUTION DE CIRCULAIRES porte-à-porte, clientèle fournie. Très occupée. Meilleure offre. 721-4625

BIJOUTERIE

Très très belle, sur la rue Mont-Royal, faut voir! vente cause voyage. 521-9341

TROIS-RIVIERES

Bar style Pub, spécialisé en bière importée. Permis bar, restaurant, terrasse, dance, spectacle. Position stratégique centre-ville. (819) 372-0811

336 Machineries diverses

ÉQUIPEMENT ET MACHINERIE complet pour fer forgé, incluant camion et soudeuse pour travail extérieur. Cause maladie. Inf. entre 7h et 16h 481-2422. Après 18h 637-3630

351 Ameublements

A BAS PRIX: futons et matelas toutes grandeurs, meubles, étagères, grand choix, 3580, Notre-Dame O. 939-6155

363 Mobiliers de bureau, accessoires

AMEUBLEMENT de bureau neuf et usagé. Liquidation classeurs. Les Aménagements F.B. Inc. 636-6898

365 Équip. de commerce

CELLUTRONIX 594-0077 TELEAVERTISSEURS
— Tonalités 16 95 \$/mois
— Numériques 18 95 \$/mois
— Alpha numériques 37 95 \$/mois
— Motorola 800 M (neuf) 549 \$
Cellulaires VCG à partir de 199 \$
Nous achetons cellulaires VCG

375 Instruments de musique

DEVONS absolument liquider inventaire de pianos. Achetez le piano de vos rêves maintenant et économisez jusqu'à 70%. 695-3153

PIANO À QUEUE

de concert, 9 pi., 12 000 \$, 722-8741
Boutillier Musique

391 Antiquités

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE JOLLETTE, COUR SUPÉRIEURE, NO. 705-04-00084-902, 705-04-00084-902, MMS R. (Subrogation de Pierrette Prescott), PARTIE DEMANDE-RESSE, AS. COUTU CHRISTIAN, PARTIE DÉFENDRESSE, AVIS LEGAL - Avis public est par le présent donné que les biens meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de justice, le 19 mars 1991, à 13h00, au no 148 rue St-Gabriel à St-Gabriel. Les dits biens consistent en: 1. automobile Chevrolet Cavalier type 10, 1985. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou chèque visé au plus offrant et dernier enchérisseur. DANY GRAND MAISON, huissier, Tél.: 539-5536, BELANGER, BELANGER & ASS. HUISSIERS, 186, rue St-Joseph, C.P. 454, Joliette (Québec) J6E 3Z9, Joliette, ce 28 février 1991.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE ST-HYACINTHE, COUR DU QUÉBEC, NO. 705-04-00084-902, BOIS FRANC ROYAL LTER, PARTIE DEMANDE-RESSE, AS. LES HABITATIONS PARTIE INC. PARTIE DÉFENDRESSE, AVIS LEGAL - Avis public est par le présent donné que les biens meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de justice, le 19 mars 1991, à 14h00, au no 160 St-Charles. Les dits biens consistent en: 320 morceaux de 2" X 2" X 10"; 320 morceaux de 2" X 6" X 93"; 320 morceaux de 2" X 4" X 93"; 168 morceaux de 2" X 6" X 16"; 1 maison modèle 3004 (copie 26" X 22" environ, 1 maison modèle V 302, 26" X 32" environ, 1 scie radiale Delta, 1 banc de scie Walkin, etc.). Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou chèque visé au plus offrant et dernier enchérisseur. DANY GRAND MAISON, huissier, Tél.: 539-5536, BELANGER, BELANGER & ASS. HUISSIERS, 186, rue St-Joseph, C.P. 454, Joliette (Québec) J6E 3Z9, Joliette, ce 28 février 1991.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-00682-906, DOM DEV INC., demanderesse, AS. JACQUES L'ABRIE, défenderesse, Le 18 mars 1991 à 10h30 de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no 4640, rue Fortin en la cité de St-Hubert, district de Longueuil, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 2 classeurs horizontaux de marque Artex de couleur beige et acc., 1 classeur horizontal 5 tiroirs de couleur beige sans marque ap-partenant à un harcel pour dossier, classeur de couleur beige sur roulettes et acc., et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT PIETRO MA-FERRA, huissier, 325-413, ETUDE, MUCERA & ASS. HUISSIERS, Montréal, ce 7 mars 1991.

DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM HARINDER SINGH SACHDEVA. Preniez avis que Harinder Singh Sachdeva, domicilié au 5387 Bedford Place, district de Montréal, s'adressera au Ministère de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Bobby Harinder Sachdeva.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-02-044288-905

COUR DU QUÉBEC

(Chambre civile) PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT BANQUE NATIONALE DU CANADA, Partie demanderesse c. PIERRE GOULET ET ALS, Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à PIERRE GOULET de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, di. district, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie du Bref d'assignation, déclaration et avis a été remise au greffe à l'intention de PIERRE GOULET. Lieu: MONTRÉAL. Date: 28 février 1991.

MARIE-HELENE BELISLE, MES LEDUC, LEBEL, 1130 Sherbrooke ouest, 11e étage, Montréal, Qc H3A 2M8.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-02-005892-919

COUR DU QUÉBEC

(Chambre civile) PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL, Partie demanderesse c. BEAUDOIN, RAYMOND, Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à BEAUDOIN, RAYMOND de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, Montréal di. district, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie du Bref d'assignation, déclaration et avis a été remise au greffe à l'intention de BEAUDOIN, RAYMOND. Lieu: Montréal. Date: 28 février 1991.

MARIE-HELENE BELISLE, MES PARENT POIRIER, 2, Complexe Desjardins, 24e étage, Montréal, Qc H5B 1B8.

Nous donnons avis que Diane Trinque résidant et domiciliée au 1175 Mgr Bourget, # 10, St-Vincent-de-Paul, Ville de Laval, H7C 2G8, province de Québec, s'adressera au Lieutenant Gouverneur en conseil pour obtenir un décret changeant son nom en celui de Richard Massé.

Laval, le 5 février 1991.

Tel que prévu à l'article 204 de la loi, prennez avis que une demande de terminaison totale en date du 19 juin 1990 de Les Industries Raxan Inc. Pension Plan a été déposée. Toute personne qui croit avoir des droits en vertu du régime peut faire valoir ses droits auprès de l'administrateur ou de la Régie des rentes du Québec dans les trente (30) jours de la date d'aujourd'hui.

Montréal, 7 mars 1991
Régie des Rentes du Québec
2635 Boul. Hochelaga
St-Foy, Québec G1K 7S9
Administrateur,
C.P. 9
Vaudreuil, Qc J7V 5V8.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-02-004801-911

COUR DU QUÉBEC

(Chambre civile) PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL, Partie demanderesse c.

LES RÔTISSERIES COOLICO INC., Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à LES RÔTISSERIES COOLICO INC. de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, Montréal di. district, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie du Bref d'assignation, déclaration et avis a été remise au greffe à l'intention de LES RÔTISSERIES COOLICO INC. Lieu: MONTRÉAL. Date: 28 février 1991.

MARIE-HELENE BELISLE, MES PARENT POIRIER, Me Johanne Ouellet, 2, Complexe Desjardins, 24e étage, Montréal, Qc H5B 1B8.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: SERGE PAQUETTE & LORRAINE DUBOIS, pilote et mère au foyer, domiciliés et résidents au 600 Joliette, St-Amable, Québec J0L 1N0.

AVIS est donné que SERGE PAQUETTE & LORRAINE DUBOIS ont fait cession de leurs biens le 1er mars 1991 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 25 mars 1991 à 10h00 au bureau du Syndic au 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105 à Montréal.

Montréal, ce 7 mars 1991.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC., Syndic, 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105, Montréal, Québec H2P 2W9, Tél.: (514) 382-3260.

Avis public

1er AVIS

Avis en vertu de l'article 35a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de Division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, a approuvé, le 28 février 1991, en vertu de la résolution du Comité exécutif du 21 décembre 1988 — 88 05776 (modifiée) lui déléguant ce pouvoir, la description d'une partie des rues suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 35a de la Charte

— partie de la rue Sainte-Élisabeth, au nord de la rue Saint-Antoine, faisant partie du cadastre de la cité de Montréal (quartier Saint-Louis), division d'enregistrement de Montréal, plus explicitement décrite comme suit:

une partie de la rue Sainte-Élisabeth (montrée à l'origine) dudit cadastre, sans bâtisse érigée, de figure trapézoïdale, bornée vers le nord-est par une autre partie de ladite rue Sainte-Élisabeth (montrée à

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-04-000710-914

COUR SUPÉRIEURE

PRÉSENT LE PROTONOTAIRE ADJOINT HUGETTE GIRARD, Partie demanderesse c.

GUY D'AIGLE, Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à GUY D'AIGLE de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, Montréal, salle 1100, dans les trente jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie DE LA DÉCLARATION EN DIVORCE a été remise au greffe à l'intention de GUY D'AIGLE. Lieu: MONTRÉAL. Date: 28 février 1991.

RÉAL PLOURDE

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: 2635 531 QUÉBEC INC., société légalement constituée ayant son siège social au 644 Oulmet, Bois des Fil-

AVIS est donné que 2635 531 QUÉBEC INC. a fait cession de ses biens le 14 février 1991 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 11 mars 1991 à 10h00 au bureau du Syndic au 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105 à Montréal.

Montréal, ce 7 mars 1991.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC., Syndic, 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105, Montréal, Québec H2P 2W9, Tél.: (514) 382-3260.



Jean Fortin & Associés Inc.

Syndic de faillite - Agent gestionnaire

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

DANS L'AFFAIRE DE FAILLITE: LE BIEF DES SEIGNEURS INC. société légalement constituée ayant son siège social et sa place d'affaires au 2625 Rufus Rockead = 104, Montréal, Québec H3J 2W5.

AVIS est donné que LE BIEF DES SEIGNEURS INC. a fait cession de ses biens le 19 février 1991 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 13 mars 1991 à 9h30 au bureau du Séquestre Officiel au 200 ouest René Lévesque, Tour ouest, Basilaire 00, Chambre 07 à Montréal.

Montréal, ce 7 mars 1991.
JEAN FORTIN & ASSOCIÉS INC. — SYNDIC 50, Place Crémazie ouest, bureau 1105 Montréal (Québec) H2P 2W9, Tél.: (514) 382-3260.

PRENEZ AVIS que Shun Yiu Chan, étudiante, domiciliée au numéro 3057 rue Jean-Bouilliet, Ville St-Laurent, Québec, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de KAREN SHUN YIU CHAN.

Montréal, ce 26e jour de février 1991.

Richard Hamelin, notaire.

RECTIFICATIF

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 1er février 1991 à la BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à ASSOCIÉS LABORATOIRES SPECTRUM INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 8ème jour de février 1991, sous le numéro 456835.

La 21ème jour de février, 1991, LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

Montréal, ce 7 mars 1991.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: JOHN BRAITHWAITE & MARGE MONFISTON, éducateur et infirmière, domiciliés et résidents au 10835 Joseph Casavant, Montréal, Québec H3M 2B4.

AVIS est donné que JOHN BRAITHWAITE & MARGE MONFISTON ont fait cession de leurs biens le 1er mars 1991 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 11 mars 1991 à 9h00 au bureau du Syndic au 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105 à Montréal.

Montréal, ce 7 mars 1991.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC., Syndic, 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105, Montréal, Québec H2P 2W9, Tél.: (514) 382-3260.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: NORMAND MONETTE & DIANE NAULT MONETTE, électricien et sans emploi, domiciliés et résidents au 1240 de Grandchamps, Terrebonne, Québec J6X 1T2.

AVIS est donné que NORMAND MONETTE & DIANE NAULT MONETTE ont fait cession de leurs biens le 15 février 1991 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 11 mars 1991 à 10h00 au bureau du Syndic au 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105 à Montréal.

Montréal, ce 7 mars 1991.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC., Syndic, 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105, Montréal, Québec H2P 2W9, Tél.: (514) 382-3260.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: SOGEST CONCORDIA INC., société légalement constituée ayant fait affaires au 8000 Langelier, Suite 500, St-Léonard, Québec H1P 3K2.

AVIS est donné que SOGEST CONCORDIA INC. a fait cession de ses biens le 26 février 1991 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 18 mars 1991 à 11h30 au bureau du Syndic au 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105 à Montréal.

Montréal, ce 7 mars 1991.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC., Syndic, 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105, Montréal, Québec H2P 2W9, Tél.: (514) 382-3260.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: QUINCAILLERIE DES QUATRE COINS INC., corporation légalement constituée ayant son siège social et sa place d'affaires au 2625 Rufus Rockead #104, Montréal, Québec H3J 2W5.

AVIS est donné qu'une Ordonnance de Séquestre a été rendue le 6 février 1991 contre QUINCAILLERIE DES QUATRE COINS INC. et que la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 13 mars 1991 à 10h30 au bureau du Séquestre Officiel au 200 ouest René-Lévesque, Tour Ouest, Basilaire 00, Chambre 07 à Montréal.

Montréal, ce 7 mars 1991.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC., Syndic, 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105, Montréal, Québec H2P 2W9, Tél.: (514) 382-3260.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: CONSTRUCTION COJARLY INC., société légalement constituée ayant son siège social et sa place d'affaires au 2650 Ste-Cunégonde, Montréal, Québec H3J 1P8.

AVIS est donné que CONSTRUCTION COJARLY INC. a fait cession de ses biens le 19 février 1991 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 13 mars 1991 à 10h30 au bureau du Séquestre Officiel au 200 ouest René-Lévesque, Tour Ouest, Basilaire 00, Chambre 07 à Montréal.

Montréal, ce 7 mars 1991.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC., Syndic, 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105, Montréal, Québec H2P 2W9, Tél.: (514) 382-3260.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: INVESTISSEMENTS BBDDL 1988 INC., société légalement constituée ayant son siège social et sa place d'affaires au 2650 Ste-Cunégonde, Montréal, Québec H3J 1P8.

AVIS est donné que INVESTISSEMENTS BBDDL 1988 INC. a fait cession de ses biens le 19 février 1991 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 13 mars 1991 à 10h30 au bureau du Séquestre Officiel au 200 ouest René-Lévesque, Tour Ouest, Basilaire 00, Chambre 07 à Montréal.

Montréal, ce 7 mars 1991.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC., Syndic, 50 Place Crémazie ouest, Suite 1105, Montréal, Québec H2P 2W9, Tél.: (514) 382-3260.

Société d'énergie de la Baie James

PROJET - SIÈGE SOCIAL APPEL DE PROPOSITION 91-0100 FOURNITURE D'ENVIRON 540 LOGICIELS

Date et heure limites de réception des soumissions: Le jeudi 21 mars 1991 à 15 h 30
Garantie de soumission: 19 000 \$
Prix du document: 25 \$ (toutes taxes incluses)

Les documents d'appels d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place, du lundi au vendredi inclusivement, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant:

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES Direction Approvisionnement 22e étage 800, boul. de Malonneuve Est Montréal (Québec) H2L 4M8

Le paiement des documents s'effectue par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de la Société d'énergie de la Baie James et n'est pas remboursable. Une garantie de soumission au montant mentionné ci-haut est requise conformément aux exigences du document d'appel d'offres.

Seules les personnes, sociétés, compagnies ou sociétés en coparticipation ayant une place d'affaires au Québec et qui ont acheté le document d'appel d'offres de la Société d'énergie de la Baie James peuvent soumissionner. Cette dernière n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des autres soumissions.

Pour obtenir le document d'appel d'offres ou pour tout renseignement supplémentaire concernant le document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec Guy Laperle au (514) 985-7900.

Richard Toupin
Chef de service Achats

Société d'énergie de la Baie James

PROJET BRISAY APPEL D'OFFRES NO 1LD-464-1-01 FOURNITURE ET MONTAGE DE L'ASCENSEUR DE LA CENTRALE

Date et heure limites de réception des soumissions: Le jeudi 18 avril 1991 à 15 h 30
Garantie de soumission: 20 000 \$
Prix du document: 75 \$ (toutes taxes incluses)

Les documents d'appels d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place, du lundi au vendredi inclusivement, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant:

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES Service Contrats 22e étage 800, boul. de Malonneuve Est Montréal (Québec) H2L 4M8

Le paiement des documents s'effectue par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de la Société d'énergie de la Baie James et n'est pas remboursable. Une garantie de soumission au montant mentionné ci-haut est requise conformément aux exigences du document d'appel d'offres.

Seules les personnes, sociétés, compagnies ou sociétés en coparticipation ayant une place d'affaires au Québec, qui possèdent l'expérience pertinente à l'objet du contrat et qui ont acheté le document d'appel d'offres de la Société d'énergie de la Baie James peuvent soumissionner. Cette dernière n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des autres soumissions.

Pour obtenir le document d'appel d'offres ou pour tout renseignement supplémentaire concernant le document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec Guy Laperle au (514) 985-7900.

Jocelyne Fortin
Chef de service adjointe Contrats

Société d'énergie de la Baie James

PROJET BRISAY APPEL D'OFFRES NO 1LD-030-1-01

AMÉNAGEMENT PAYSAGER AU CAMPMENT DE BRISAY - PHASE II (PLANTATION - TRANSPLANTATION - ENSEMENCEMENT)

Date et heure limites de réception des soumissions: Le jeudi 28 mars 1991 à 15 h 30
Garantie de soumission: 12 000 \$
Prix du document: 100 \$ toutes taxes incluses

Les documents d'appels d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place, du lundi au vendredi inclusivement, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant:

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES Service Contrats 22e étage, 2201 800, boul. de Malonneuve Est Montréal (Québec) H2L 4M8

Le paiement des documents s'effectue par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de la Société d'énergie de la Baie James et n'est pas remboursable. Une garantie de soumission au montant mentionné ci-haut est requise conformément aux exigences du document d'appel d'offres.

Seules les personnes, sociétés, compagnies ou sociétés en coparticipation ayant leur principale place d'affaires au Québec, qui possèdent l'expérience pertinente à l'objet du contrat et qui ont acheté le document d'appel d'offres de la Société d'énergie de la Baie James peuvent soumissionner. Cette dernière n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des autres soumissions.

Pour obtenir le document d'appel d'offres ou pour tout renseignement supplémentaire concernant le document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec Guy Laperle au (514) 985-7900.

Jocelyne Fortin
Chef de service adjointe Contrats

appel d'offres

Gouvernement du Québec

Ministère des approvisionnements et services

Direction générale des Approvisionnements

Projet	Description	Livraison
1069	28 600 drapeaux du Québec dimensions: 10cm X 15cm 3 500 drapeaux du Québec dimensions: 120cm X 180cm.	Ville Vanier
Clôture de la soumission:	19 mars 1991 à 15 h	
1072	20 000 mètres linéaires de profilé d'aluminium	Québec
Clôture de la soumission:	20 mars 1991 à 15 h	
1063	2 500 repères à peinture en élastomère polyuréthane thermodurcissable, injectés à basse pression.	Différents endroits
Clôture de la soumission:	21 mars 1991 à 15 h	
1071	Fabriquer et installer, sur camionnettes, 140 plates-formes pour transporter véhicules tout-terrain et moteurs selon plans et devis. Une séance d'information est prévue le 14 mars 1991 à 10h00.	Différents endroits
Clôture de la soumission:	28 mars 1991 à 15 h	

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles au:

Ministère des Approvisionnements et Services
Direction générale des approvisionnements
Bureau des appels d'offres
575, rue Saint-Amable, 4e étage
Québec (Québec) G1R 5N9
Tél.: (418) 643-5438

Le ministère se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée, à l'heure et à la date indiquées.

PROGRAMME D'OBLIGATION CONTRACTUELLE — ÉGALITÉ DANS L'EMPLOI

Toute entreprise québécoise ayant plus de 100 employés doit, pour se voir adjudger une commande de 100 000 \$ et plus, s'engager au préalable à mettre en place un programme d'actes à l'égalité dans l'emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne.

Cette obligation s'applique également pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ et plus, s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent (100) employés.

Le directeur général des approvisionnements
Jean-Claude Careau, ing.

Québec

avis public

Gouvernement du Québec
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Audiences publiques sur le projet de stratégie de protection des forêts (1^{re} partie)

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

La médiation mythologique des médias

En période de crise, le récit imaginaire prend le dessus parce qu'il rassure

Les jeunes, maîtres de l'adaptation

Claude Lamarche

L'auteur est professeur au niveau secondaire

MON MÉTIER de prof au secondaire m'a amené à côtoyer des adolescents et des adolescentes durant plusieurs années. Des jeunes qui m'ont beaucoup plus impressionnés que déçus. Par leur candeur, leur enthousiasme, leur disponibilité, leur démesure. Et aussi par leur extraordinaire capacité d'adaptation.

À leur « environnement » tout d'abord, qui change à un rythme ahurissant et auquel il faut s'ajuster au risque d'être dépassé : les modes vestimentaires et musicales, les coupes de cheveux, les messages publicitaires, les produits de consommation. Tout est « nouveau » : l'ultra Cheer, « the new » Glad, le papier de toilette 2 plus, plus doux que jamais, la Trident sans sucre, le Crest en nouvelle gelée, la Caramilk plus fondante qu'hier et moins que demain !

Faut-il s'étonner qu'un grand nombre « décrochent » ?

Que dire des nouvelles images à protéger : être « in » en tout temps et en tout lieu, réussir à l'école sans être étiqueté de « bol », de « nerd », de « reject » ou de « tête de profs » ! Des enfants du divorce et de la séparation. Une fin de semaine avec leur mère, l'autre avec leur père. Des nouveaux frères, de nouvelles sœurs, le nouveau « chum » de leur mère, la nouvelle « blonde » de leur père. D'une chambre, d'un appartement, d'une maison, d'un condo à l'autre. De la banlieue à la ville. Des « enfants » qui vivent dans des valises : les commis-voyageurs des temps modernes ! « Des enfants » qui sont toujours en train d'arriver ou de partir, en continu va-et-vient. Et ils s'y font.

Ils y trouvent même des avantages : deux chambres, deux fois plus d'amis, deux fois plus d'argent d'allocation, un pouvoir de négociation élargi.

Et que dire de la capacité d'adaptation qu'exige l'école ! D'une école, d'un programme, d'un horaire à l'autre. De la garderie privée à l'école maternelle publique, de l'école primaire privée à la polyvalente. D'une institution à l'autre, des semaines qui n'ont pas « la même longueur » : certaines de 5 jours, d'autres de « 6 jours » ou de 7 ou de 8 ! Des « heures » de 50 minutes, de 63, de 74 ! Des façons différentes d'enseigner et d'apprendre : des cours magistraux, d'autres où on bâtit soi-même son programme adapté à son rythme d'apprentissage, d'autres où on ne fait rien ; des classes à ailes ouvertes, certaines à 10 élèves, d'autres à 40, des classes rouges, vertes, blanches.

Toutes sortes de vérifications. Des examens : ceux de l'école, ceux du ministère, des examens à choix multiples, à « formulation de la pensée », à « vrai » ou « faux » (ou à pile ou face !). Des tests : ceux qui comptent, d'autres qui ne comptent pas, des tests pour voir « si vous avez compris », d'autres parce qu'on n'a pas préparé son cours, les tests qu'on corrige en classe, d'autres que le professeur corrige lui-même, d'autres qui ne sont jamais corrigés, des tests « formatifs », des tests « sommatifs ».

Tout genre de profs. Des vieux, des jeunes (enfin ! il était temps !), des « qui ont le goût », des « qui ne l'ont jamais eu », certains qui ne sont pas assez exigeants, d'autres qui le sont trop, des « aires de bouefs », des accueillants, des « conteurs de leur vie », des enthousiastes, des « qui aimeraient toujours être ailleurs », des passionnés, des « qui ne parlent jamais de leur matière ».

Et leur corps qui change, qui boulotte, qui élargit et qui grandit trop vite. Et leurs joies et leurs peines qu'ils ne contrôlent pas et qui s'amuse à jouer à l'ascenseur ! Et leur enfance qui est partie trop tôt, leur adolescence qui n'en finit plus de s'attarder et « l'adulte » qu'ils ne veulent pas être.

Ouf ! Cent fois ouf ! Et il faut s'adapter à tout cela ! Faut-il s'étonner qu'un grand nombre « décrochent » ? Il faut surtout s'étonner qu'un aussi grand nombre réussissent à s'adapter !

Soyez enfin libéré Cessez de fumer

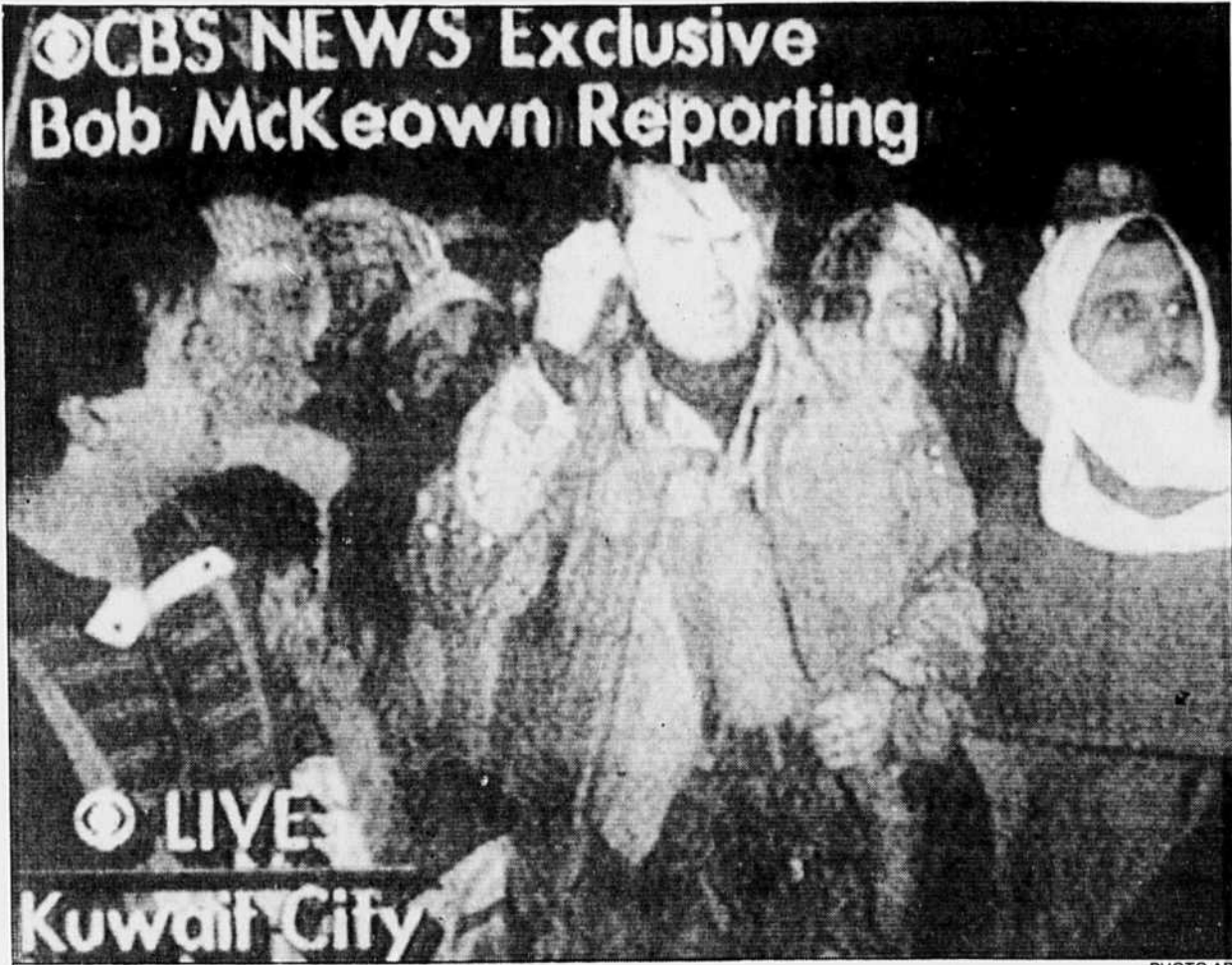


PHOTO AP

Un reportage en direct de la chaîne de télévision américaine CBS, avec le journaliste Bob McKeown.

Gina Stoiciu
L'auteur est professeur au département des communications, à l'UQAM

« RÉVOLUTION en direct » à la télévision ou « télé-guerre », voici deux événements-crise couverts dernièrement à l'échelle planétaire par les médias. Y a-t-il des ressemblances entre le récit de ces deux réalités ? En tant qu'historiens du présent, les journalistes peuvent-ils faire un récit « neutre » d'une situation de crise sans risquer d'être « en dessous » de la réalité ? Quelle est la place du factuel et de la fiction dans la reconstruction médiatique d'un « moment suprême de l'Histoire » ?

Entre août 1989 et août 1990, la couverture internationale est accaparée par le processus de sortie du communisme. Depuis août 1990, c'est la crise du Golfe qui rend le monde captif à l'information-spectacle. Accoutumés à assister à des « méga-événements », nous projetons sans doute dans notre participation médiatique nos propres attentes psychologiques, nos besoins symboliques les plus profonds et les médias ne font que répondre à nos pulsions mythiques. Journalistes et spectateurs rentrent ainsi volontairement dans un cercle qui devient vicieux sans doute parce que c'est un cercle que nous caressons trop.

Une rhétorique simpliste

Voilà pourquoi il me semble que parler du rôle et du pouvoir des médias en période de crise en leur renvoyant l'entière responsabilité et culpabilité est une rhétorique un peu simpliste, parce que trop rassurante et schématisée.

Le processus de sortie du communisme a pris en fait 10 ans en Pologne, 10 mois en Hongrie, 10 jours à Berlin et 10 heures à Bucarest. Ce fut pourtant la révolution roumaine qui a été la plus médiatisée parce que à elle seule, cette « insurrection hertzienne » concentrait tous les fantasmes anticommunistes, allant des tendances d'anticommunisme sanglant jusqu'au changement tendre de type gorbatchevien. Si la chute de Ceausescu, le dernier dictateur communiste, restera dans l'imaginaire collectif comme l'« image » de la fin du communisme, parce que cette image à la fois sanglante et héroïque répondait à la conviction symbolique que « celui qui vient trop tard, doit être puni par l'Histoire ».

L'Est et l'Ouest réunis se sont alors accordés pour pousser dans la trappe de l'Histoire, par leur force imaginaire, la dernière incarnation du mal communiste. Les médias aussi bien à l'Est comme à l'Ouest,

fatigués d'un discours dominé depuis 45 ans par un manichéisme pur et dur qui supposait à considérer l'autre comme étant le méchant, le mauvais et l'empire du mal, voyaient enfin la lumière au bout du tunnel. En réalité, peu de temps après, avec l'énorme vide idéologique laissé dans leur rhétorique par la disparition de l'ennemi, les médias découvraient au bout de la lumière un autre tunnel. La « politique de la communication » était à la recherche des balises pour savoir de quel côté placer le bien et le mal.

C'est dans ce contexte mythologique que Saddam Hussein, ou plus médiatiquement parlant Saddam, est heureusement apparu comme le nouveau Satan ; c'est dire que s'il n'existait pas il fallait l'inventer.

Ceci étant, il nous semble que dans une première comparaison entre la « révolution en direct » de Roumanie et la « télé-guerre » du Golfe deux analogies s'imposent : la première est la désinformation par l'information-spectacle et la deuxième est la transparence des phantasmes politiques et d'une rhétorique mythologique.

Si on se réfère à la désinformation par l'information-spectacle on doit

tout d'abord mentionner qu'il s'agit d'une sur-information dans le premier cas, celui de la Roumanie, et d'une sous-information dans le cas du Golfe. Deux moyens différents qui ont conduit au même résultat.

On sait aujourd'hui que la télévision a été dans le cas de la Roumanie l'acteur principal de la révolution. On a eu l'impression que le régime Ceausescu a perdu la mainmise sur le pays au moment où il perdait la maîtrise d'un demi-carré d'écran.

La désinformation

Alors que la « révolution en direct » de Roumanie a été couverte sans censure, sans vérification des sources, avec une information pleine d'éclat, d'émotion, de rumeurs et par conséquent d'erreurs, la « télé-guerre » du Golfe a été soumise à la censure politique et militaire qui a laissé passer plutôt des images que des informations et dont le triomphisme technologique est tombé aussi dans le piège des erreurs.

Contrairement à cette impression d'un pouvoir d'ingérence de la télévision, il en fut autrement dans la guerre du Golfe : la télévision a été complètement dépassée, la couver-

ture 24 heures sur 24 remplacée par des éditions « spécial guerre du Golfe », la guerre en direct se résume presque à faire de la radio et ce sont les journaux qui prendront la vedette.

Dans un cas comme dans l'autre, les médias couvraient, il va sans dire, une bonne cause ; et pour ce faire, ils ont choisi la stratégie qui leur permettait de rendre le factuel cohérent avec une logique confectionnée d'avance. Le résultat fut le même : la désinformation.

On se rappelle dans le cas de la Roumanie que Ceausescu était à la fois Hitler et Mengele, Néron, Caligula et Dracula ; avec la symbolique du sang, du génocide, des massacres et du vampire, les médias ont fait de lui un Antéchrist, un Satan exemplaire. De plus, la police politique et les mercenaires étrangers, qui habitaient plutôt l'imaginaire collectif que les souterrains de Bucarest, remplissaient bien le rôle des conspirateurs au service du mal. « Démocratie » du dictateur et de ses complices, « victimisation » du peuple étaient au cœur de la rhétorique révolutionnaire.

Avec le soulèvement spontané du peuple, de la rue on avait l'impres-

sion d'une forte unité du bien contre le mal ; la solidarité internationale à l'endroit des insurgés au point de parler d'une « ingérence humanitaire » renforçant cette attente mythique de l'unité.

Qu'advient-il de cette rhétorique mythologique dans la « télé-guerre » ? On y retrouve le même récit du bien et du mal, du Satan qui conspire et de l'unité autour du bien. Dans le discours politique et médiatique des États-Unis, Saddam nous apparaît comme un fou irresponsable, comme un deuxième Hitler qui devrait simplement être jugé devant un tribunal qui rappelle Nuremberg. Fanatique, Saddam utilise des armes non conventionnelles et il est prêt à recourir à des armes chimiques et nucléaires. Il pratique la cruauté institutionnelle, il liquide ses proches, il fait peur à son peuple et torture les prisonniers de guerre. Quant à l'unité, toute l'Amérique vibre d'un même souffle (sondage à l'appui) ; la coalition, les alliés constituent aussi la preuve de l'unité.

Sécuriser les attentes

Du côté irakien, le Satan c'est Bush et les États-Unis qui jouent au gendarme international. Les États-Unis ont violé les lieux saints avec leurs armes, leur société décadente et leurs femmes-soldats. La conspiration est d'abord celle judaïque-chrétienne contre l'arabisme et l'islam ; ensuite celle de la coalition occidentale contre le Sud de la planète. Les pays arabes traîtres, Koweït et l'Arabie saoudite, font également partie d'une conspiration de riches contre les pauvres. Concernant l'unité, Saddam invoque la solidarité de la « rue arabe » et de tous les « frères arabes » envers sa cause et fait appel à la guerre sainte pour la libération de l'arabisme et de l'islamisme révolutionnaire.

Qu'est-ce qu'on pourrait retenir de ces deux analogies évidentes entre la « révolution en direct » de Roumanie et la guerre du Golfe ? Peut-être le fait que le langage médiatique sert à créer, changer et accorder une légitimité à une construction de la réalité que l'on souhaiterait se concrétiser. Lorsque le factuel est en désordre et « en crise », on préfère l'interpréter selon un récit mythique qui, d'une part apporte de l'ordre psychologique à un désordre social et, d'autre part, nous rassure dans nos attentes imaginaires.

Parlons alors dans des « moments suprêmes de l'Histoire » d'une médiation mythologique de la part des médias. Au-delà du factuel, il y aura toujours le récit mythique et la fiction que l'on recherchera pour sécuriser. Et ainsi le cercle producteurs et consommateurs d'information-fiction ne tourne plus en rond, il tourne en spirale.

Au Salvador, entre la peur et l'espoir

Stéphane Chalifour
Louis Lafrance

Les auteurs sont professeurs, le premier au Collège de Sherbrooke, le second au Collège Montmorency

À L'HEURE où Georges Bush s'engage à faire respecter le droit international, au Salvador à quelque kilomètres à peine des frontières américaines, une armée généreusement financée par les États-Unis continue de violer en toute impunité les règles de droit les plus élémentaires. Déchiré par une guerre civile depuis 1980, ce petit pays d'Amérique centrale semble encore une fois condamné à la violence en dépit des promesses faites récemment par les autorités du pays selon lesquelles le dialogue avec la guérilla du Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN) allait bientôt conduire à la paix.

Les enjeux des élections

L'échec patent de ces négociations, qui avaient pourtant soulevé un vent d'espoir l'été dernier au moment de la signature d'un accord sur le respect des droits humains, est à l'origine d'une relance de la guerre par le FMLN qui n'a cessé de reprocher depuis aux militaires salvadoriens d'avoir systématiquement violé la lettre de cet accord en s'adonnant à la torture et à l'assassinat.

Le Congrès américain avait lui-même voté en octobre dernier des restrictions au montant de l'aide accordée annuellement par les États-Unis (50 % des 80 millions prévus pour 1990) aux forces armées de ce pays afin justement de protester contre la lenteur du procès des responsables du massacre des six jésuites de l'Université centro-américaine perpétré en novembre 1989. En dépit du fait que ce procès n'a toujours pas donné lieu à des condamnations, le président des États-Unis a ordonné au début de cette année, la

levée des sanctions en réaction à la mort de trois officiers américains lors de l'écrasement de leur hélicoptère dans une zone contrôlée par les rebelles.

C'est donc dans un contexte pour le moins troublé que le peuple salvadorien est appelé à voter dimanche prochain le 10 mars. Loin de s'atténuer à l'approche des élections, les combats habituellement limités aux quelques grandes régions du pays (Morazan, San-Miguel, Chalatenango) se sont étendus récemment jusque dans la zone métropolitaine, le FMLN étant même parvenu à attaquer le quartier général de l'état-major en plein cœur de la capitale, San Salvador. Plus grave encore sont les nombreux assassinats et la série de disparitions imputés à l'armée et aux escadrons de la mort. Le massacre de 15 paysans non loin de San Salvador au début février et l'explosion d'une bombe dans les locaux d'un journal d'opposition en disent suffisamment long sur le climat politique qui prévaut actuellement.

On peut sérieusement s'interroger sur la pertinence et la validité des élections du 10 mars. Appelée à élire les gouvernements des 261 municipalités du pays ainsi que les députés de l'Assemblée nationale, la population salvadorienne prendra-t-elle le risque de braver les menaces et le dispositif de sécurité pour le moins complexe (contrôles répétés, fouilles, carte d'identité par district, barages routiers) ? Rien n'est moins sûr. Le taux de participation aux élections présidentielles de mars 1990 est à cet égard assez révélateur : à peine 35 % des quelque deux millions d'électeurs ont voté.

Le caractère démocratique de ces élections semble ne tenir finalement qu'aux discours des chefs de parti et aux propos rassurants du président Christiani. Par ailleurs, la présence d'observateurs étrangers (le Canada compte envoyer une délégation) ne constitue pas en soit comme l'his-

toire l'a montré à maintes reprises, une garantie pour la démocratie.

En plus de devoir faire face aux actions quotidiennes de la guérilla et aux revendications d'un mouvement populaire qui, en dépit de la répression, est parvenu ces dernières années à s'étendre, le gouvernement de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA) est confronté aux pressions des Américains désormais embarrassés en cette période de post-guerre froide, par la présence trop évidente de régimes aussi autoritaires.

Ces élections sont en conséquence une occasion de plus pour le gouver-

En Amérique centrale, le nouvel ordre international se fait encore attendre

nement Christiani de consolider une légitimité passablement ébranlée par l'affaire des jésuites et les liens très étroits entre l'extrême droite du parti et les escadrons de la mort (le fondateur de l'ARENA, le major d'Aubuisson est également le père des escadrons de la mort). Il est intéressant de noter à ce propos que depuis un certain temps, ce ne sont plus les militaires qui lancent des accusations, mais des membres du gouvernement. Traditionnellement en effet, les campagnes de dénigrement de l'opposition civile étaient organisées par les organes de l'armée.

Or il y a quelques semaines, le ministère de la Planification chargé des affaires économiques, a ouvertement accusé des organisations populaires parmi lesquelles la Tutelle de l'Archevêché, l'Église luthérienne et l'Union des travailleurs salvadoriens (UNTIS) d'appartenir à un

vaste réseau « subversif » directement lié au FMLN. Dans le passé, ces accusations se sont soldées par des assassinats. C'est à la suite de campagnes semblables que Monseigneur Romero en 1980 puis les jésuites de l'Université centro-américaine en 1989 ont été assassinés. Le fait que ce soit désormais des porte-parole du gouvernement civil qui se prêtent à de telles accusations est assez révélateur du degré d'interpénétration entre l'appareil d'État et l'armée.

Disposant actuellement d'une faible majorité (sur 60 sièges, 31 sont occupés par des députés de l'ARENA, le reste allant aux partis de l'opposition) l'ARENA a donc tout intérêt à jouer la carte de la démocratie et de la reconstruction.

Une opposition divisée

Divisée par quelques vieux conflits, l'opposition de gauche n'est pas parvenue à s'entendre sur la stratégie à employer. N'ayant pu discuter de la question de l'impunité de l'armée et de la fin de la répression, le FMLN a refusé de participer aux élections.

Coalition de trois partis (le mouvement populaire chrétien — MPC —, le Mouvement national révolutionnaire — MNR — et le Parti social-démocrate — PSD), la Convergence démocratique a quant à elle, pris la décision de participer au processus électoral. Conscients de l'écoulement quasi général qu'ont suscité ces onze années de guerre (celle-ci a fait plus de 72 000 victimes), certains membres de ce parti ont jugé bon de miser sur cette stratégie.

Le FMLN lui-même est tout à fait conscient du sentiment populaire à l'égard de la guerre (on se rappellera que l'insurrection générale lancée en novembre 1989 n'a pas provoqué comme l'espérait la guérilla, un soulèvement massif de la population) ce qui explique en partie la décision de s'engager sur la voie d'une

solution négociée au conflit.

Deux scénarios

Deux scénarios se dessinent à quelques heures du scrutin : le premier (le plus probable), est que nous assistions à une victoire de l'ARENA facilement explicable en raison du faible taux de participation et du climat politique largement défavorable à la tenue d'élections véritablement démocratiques. Soulignons que l'ARENA dispose d'une base électorale non négligeable et, de surcroît, d'une bonne organisation, notamment à San Salvador même. Une telle victoire en plus de redorer le blason du gouvernement risque de se solder par un renforcement des positions intransigeantes de ce dernier à l'égard de la guérilla. Le processus de négociation en sera directement affecté.

Le rôle de Washington

Le second scénario serait celui d'une victoire de l'opposition (on peut penser entre autres, à un gouvernement de coalition formé de démocrates-chrétiens et de députés de la Convergence démocratique) qui n'a pas caché sa ferme détermination à engager la discussion sur des bases solides avec le FMLN. Cette hypothèse, bien sûr, n'élimine pas entièrement d'autres scénarios. Certains membres de la Coalition permanente pour le débat national qui regroupe plusieurs organisations populaires ont déjà manifesté quelques inquiétudes relativement aux possibilités d'une intervention directe de l'armée qui s'obstine à refuser tout dialogue avec la guérilla croyant encore à une victoire militaire totale.

Au-delà de la volonté de la société civile d'en finir avec le régime actuel, c'est donc bel et bien du côté des États-Unis qu'il faut se tourner maintenant. En Amérique centrale, le nouvel ordre international se fait encore attendre...

L'équipe du DEVOIR

LA REDACTION Journalistes : à l'information générale José Boileau, François Brousseau, Jean Charrier, Yves d'Avignon, Guy Ferland, Jean-Denis Lamoureux, Jacques Grenier (photographe), Louis-G. L'Heureux, Caroline Montpetit, Bernard Morier, Isabelle Paré, Clément Trudel ; à l'information culturelle Pierre Beaulieu, Paule DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski ; à l'information économique Robert Dufresne, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte ; à l'information politique Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lessage (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Michel Verne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulon (politique internationale), Laurent Soumis (politique municipale), aux affaires sociales Paul Cauchon (questions sociales), Jean-Pierre Proulx (éducation, religions), Louis-G. Francoeur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle (clavistes), Denise Babin (secrétaire à la rédaction), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Christine Guillet (secrétaire à la direction), LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa), LA PUBLICITÉ Jacqueline Avni, Christiane Benjamin, Caroline Bourgeois, Francine Gingras, Johanne Guibéau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Tur-

geon, Céline Poisson (maquettistes), Johanne Brunet (secrétaire) L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Louis Huot, Jean-Guy Lacas, Rachel Leclerc-Verne, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Isabelle Baril, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Michelle Alié (directrice), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, LES ANNONCES CLASSÉES Marie-Hélène Alarie, Manon Blanchette, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Christiane Vaillant, LA SOLICITATION TÉLÉPHONIQUE Yves Williams, Patrick Koczan (coordonnateurs), Patrick Salesse, Micheline Ruelland, Louise Paquette, Raymond Paquin, Jean-Marc Ste-Marie, Françoise Coulombe, Jean-François Lapointe. LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., située au 775, boulevard Lebeau, St-Laurent, Québec, classe de deuxième classe, enregistrement numéro 9554. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec. (514) 844-3361. Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS : 003708) is published daily by L'imprimerie Populaire Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.